

INTRAMUROS

www.intratoulouse.com

> Le métroculturel toulousain / n°481 / gratuit / janvier 2024 <

LA
PLACE
DE LA
DANSE
présente

ICI & LÀ

Festival de danse

19 JANVIER > 10 FÉVRIER 2024

Toulouse et ses environs

laplacedeladanse.com

5 rendez-vous rares à noter de toute urgence dans vos agendas!!!

1



Heeka

Hier voltigeuse à quatre mètres au-dessus du sol, rêvant de devenir artiste de cirque. La Toulousaine **Heeka** se tient aujourd'hui les pieds enracinés dans le sol, ne portant que sa guitare et ses mots, se livrant à cœur ouvert dans son premier album, "The Haunted Lemon" à paraître ce 19 janvier chez Waromni Prod/Inouïe Distribution. C'est dans un univers folk-rock incarné et très personnel qu'elle nous emmène en voyage sur le dos d'un oiseau ayant déjà perdu quelques plumes. "The Haunted Lemon", telle une acidité omniprésente, une écorchure inguérissable où chaque goutte de jus extraite est comme la promesse d'une nouvelle aube. Dix titres qui nous font voyager entre rock brut et folk écorché où guitares saturées, pianos délicats et harmonies de voix s'entremêlent. Ils nous racontent les fantômes, les courses-poursuites avec ceux-ci, les chemins empruntés, les histoires "incontées", les détours, les retours, les frayeurs, les ombres et les quelques rayons de soleil traversant les vitres teintées. Un album qui a pour fil rouge sa voix : douce, fragile, puissante, envoûtante... accompagnée de guitares folk, de guitares électriques, de beaucoup de chœurs, de notes longues et de sons très courts, de batterie, de basse, de piano et d'autres instruments.

• Jeudi 18 janvier, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17), dans le cadre du plateau "Les Pépites du Metronum #5"

2



Collectif Xanadou

L'Usine accueille le **Collectif Xanadou** pour la première fois en janvier avec "Road Movie sur place et sans caméra". Cette sortie de résidence est un avant-goût du spectacle de la compagnie qui présentera ce « théâtre de parking » sur celui de l'Usine! Les personnages de ce road movie sont, comme nous, à bord d'un bateau à la dérive. Leur seule bouée de sauvetage est une vieille Peugeot 106 qui devrait leur permettre de fuir le décor usé qui les a vu naître. Mais ils se rendent bien vite compte qu'ils sont cinq et qu'il n'y a que quatre places à bord du véhicule... Ces cinq Drogène de parking que tout oppose vont se retrouver obligés de s'entendre pour pouvoir partir. Après "J'aurais voulu être un pot de fleur" et "Spen & Lulla", Louis Zampa continue d'affiner son style et sa plume. Il signe ici une fable sur le vivre ensemble à la fois poétique et corrosive. On se plaît à se laisser bercer par cet univers doux-amer et cette pensée qui conjugue, sans qu'on comprenne comment, radicalité et empathie. Le tout est porté par une bande originale signée Balladur. (à partir de 6 ans)

• Mardi 23 janvier, 17h15, à L'Usine (6, impasse Marcel Paul-ZI Pahin, 31170 Tournefeuille, 05 61 07 45 18), en extérieur/gratuit sur réservation (apéritif sur place)

3



Eagle-Eye Cherry

Le retour d'un chanteur qui aura marqué son monde au siècle dernier avec son imparable "Save Tonight". **Eagle-Eye Cherry** est un chanteur suédo-américain. Provenant d'une famille d'artistes, son père Don Cherry était l'exceptionnel trompettiste de jazz, sa mère l'artiste Moki Cherry, quant à sa demi-sœur Neneh — après avoir fréquenté la scène funky-punk londonienne au début des années 80 au sein des furieux Rip Rig & Panic —, elle est mondialement connue grâce au tube énorme "7 Seconds" qu'elle interpréta en duo avec Youssou N'Dour ; on la retrouve d'ailleurs sur certains titres de son frère. Peu après sa naissance, il déménage avec son père à New York où il commence sa carrière musicale. Après la mort de Don Cherry, en 1995, Eagle-Eye retourne à Stockholm avec sa petite amie où il se concentre sur l'écriture de chansons. Rapidement, il enregistrera "Desireless" (en 1996), un joli succès en Scandinavie et dans le reste de l'Europe. Sa chanson "Save Tonight" deviendra son premier succès international. Il revient aujourd'hui avec un nouveau single tout aussi prometteur intitulé "Rising Sun".

• Jeudi 25 janvier, 20h00, au Metronum 1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)

4



Calentina Vortese

Le spectacle "Lento e violento", que nous propose la Compagnie **Calentina Vortese**, est un habile mélange de techniques (piano, danse à tendances circassiennes, nouvelle magie nouvelle) que l'on pourrait réunir sous le substantif "Acrobatie des perceptions". "Lento..." est un labyrinthe... Une histoire à passage de seuils en forme de poupées russes... Une prise de parole qui devient lentement dissonante, absurde, et dérive vers une impression familière de déjà vu, pour laisser entrevoir une fenêtre sur la solitude. Logique et absurde, "Lento..." est construit comme un puzzle, une énigme à plusieurs couches, qui joue sur des interférences de réalité et sur la répétition, une forme hybride traversée par le cirque, la danse, le doute, l'échec, l'errance, la dérive, l'ironie, l'humour, l'invisible, le contemporain, le "niaropmetnoc", le hors-champs, le silence, le réel et son double et son double... Une pièce tragique dont la forme est aussi importante que le fond. Il n'y aura pas d'échappatoire au labyrinthe du sens. Mais avant tout, ça commencera par la fin et ce sera provisoire. Point. (à partir de 10 ans)

• Mercredi 17 janvier, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30) dans le cadre de la saison de La Grainerie- Balma

5



Thomas Fersen

"Mon frère c'est Dieu sur Terre" est un spectacle de théâtre musical signé **Thomas Fersen**, adapté de son roman éponyme paru chez L'Iconoclaste. Nous y suivons le héros dans sa quête de liberté. Sur son chemin, on trouvera, comme sous une pierre, telle mélodie, parole ou chanson connue du répertoire de Thomas Fersen car elles sont issues du même pays imaginaire. Conte et mélodiste since 1993, Thomas Fersen a pris le temps de bâtir une œuvre originale et personnelle en onze albums qui occupent une place à part dans la chanson française. Au cours de ces dernières années, le poète a multiplié les expériences scéniques à travers plusieurs seul-en-scène jubilatoires, ponctués de monologues en vers de son cru, entre contes et fables, farces et poèmes. Thomas Fersen excelle dans ce registre intimiste placé entre concert et one-man-show, le cadre idéal pour exprimer son humour, sa nonchalance et ses réparties. C'est en 2023 qu'il a publié à l'opus "Dieu sur Terre", le journal intime de son personnage, écrit dans ce style qui est celui de ses monologues et de ses chansons, c'est à dire en vers « dévergondés ».

• Samedi 20 janvier, à la salle Horizon Pyrénées (avenue des Pyrénées à Muret, 05 61 51 77 13)

Votre journal en ligne à consulter ou télécharger!

intratoulouse.com



Cirque pas pareil

➤ Coline Garcia

La Toulousaine Coline Garcia propose un nouveau spectacle, deux livres et une exposition ce mois-ci à domicile.

La quatrième semaine de la nouvelle année s'annonce chargée pour la circassienne et autrice toulousaine Coline Garcia. En effet, avec sa compagnie — Scom — elle présente "Boîte noire", son nouveau spectacle, à La Grainerie de Balma ; une expérience de cirque



réflexif dédiée aux adolescent(e)s et jeunes adultes qu'elle a écrite, scénographiée et mise en piste avec quatre interprètes. La même semaine, cette artiste décidément très féconde participe au "Festival du livre jeunesse Occitanie" à Saint-Orens et dans d'autres communes de la métropole toulousaine ; ce avec deux ouvrages — "Circassienne" (aux éditions du Poisson Soluble) et "Circorama" (chez Actes Sud jeunesse) ; on pourra y voir une exposition intitulée "Maintenant le cirque!" et un autre spectacle baptisé "Borborygmes".

"Boîte noire" met en scène des corps de femmes afin d'examiner les manières dont la sexualité (dragage, séduction, érotisme, pornographie, pratiques sexuelles, orientations et inclinaisons hétérosexuelles, homosexuelles, bisexuelles) et ses représentations (liées aux pratiques) s'articulent avec la domination masculine. Inspirée de nombreux écrits, de recherches sociologiques, d'expériences personnelles, de témoignages, la Compagnie Scom choisit d'interpréter par le corps et par les mots ce que ces histoires et anecdotes ont d'universel. La sexualisation des pratiques circassiennes comme base de développement du propos. Sur un plateau parsemé de pièges à loup, trois circassiennes et une musicienne bousculent les imaginaires, entre trapèze volant, tissu, barre, chutes, danse, dialogues et chants... envoyant valser les codes de l'exploit physique et les pièges du patriarcat. "Boîte noire" est une épopée contemporaine sur 2 000 ans d'inégalité. (à partir de 14 ans)

- "Boîte noire" : mardi 23 janvier, 20h00, à La Grainerie (61, rue Saint Jean/Balma, métro Balma-Granton, 05 61 24 92 02),
- "Borborygmes" : samedi 27 janvier, 10h30, à l'Auditorium du lycée Pierre-Paul Riquet de Saint-Orens,
- "Festival du livre jeunesse Occitanie" : <https://festival-livre-jeunesse.fr/2024/>

➤ Remue-ménage : Cie NDE

"El Dorado" est le nouveau projet de la **Compagnie NDE** dont la sortie est prévue pour janvier 2025. Mêlant acrobatie et jonglage, cette création s'attache à élaborer une technique chorégraphique autour de la manipulation jonglée des corps. L'intention est de



développer un langage à la lisière du cirque et de la danse, en se détachant des objets de jonglage et en faisant du corps même des artistes un outil d'expression. Mêlant acrobatie et jonglage, cette création développe une technique chorégraphique autour de la manipulation jonglée des corps.

- Vendredi 26 janvier, 18h00, au Centre culturel Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)

10

A N S

2014 > 2024

LE METRONUM
FÊTE SES 10 ANS !

- + CONCERTS
- + FLUO PARTY
- + CLUTCHORAMA...

lemetronum.fr

PATRICE
15.02

FATOUMATA

DIAWARA
10.03

ROBERTO

FONSECA
02.02

EL GATO NEGRO
01.02

GUTS
01.02

LA DAME BLANCHE
01.02

NATALIA DOCO
01.02 ...

LE LIEU DES MUSIQUES ACTUELLES

METRONUM

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE

centre national de la musique

sacem

la culture avec la copie privée

Villes pour tous

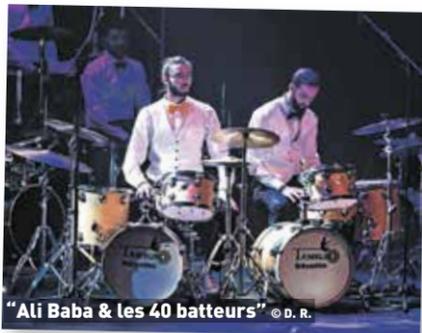
toulouse métropole

MAIRIE DE TOULOUSE

ACTUS DU CRU

❖ **APPEL À CANDIDATURES.** Vous êtes un ou une comédienne professionnelle (ou en voie de professionnalisation) ? Vous avez un premier seul-en-scène ou une jeune création en solo à présenter ? Vous êtes issu(e) de la région toulousaine ? Vous pouvez candidater au vingt-et-unième **“Coup de Chapeau”** organisé par la mairie de Toulouse. Après le succès de l'édition 2023, le Centre culturel Saint-Cyprien, le Théâtre du Grand-Rond et le Théâtre de Poche poursuivent leur collaboration autour de ce festival de théâtre seul-en-scène. Celui-ci vise à mettre en lumière des talents émergents, et a pour objectif de constituer un tremplin pour des comédiens et comédiennes issu(e)s de la région toulousaine, et qui débute dans le seul-en-scène. Six projets seront ainsi sélectionnés et présentés dans la salle du Chapeau Rouge, répartis sur trois soirées, du 22 au 24 mai 2024. Le prix sera remis le dernier soir et sera suivi d'un DJ-set. Le jury, composé de membres de la presse, de professionnels du théâtre, de représentants de la Mairie de Toulouse et du public, déterminera le ou la lauréate du “Coup de Chapeau” qui jouera son spectacle l'année suivante au Théâtre du Grand-Rond. Pour candidater à la prochaine édition, vous êtes invité(e) à envoyer votre dossier (dossier du spectacle et vidéo de présentation ou extrait du spectacle), avant le 31 janvier 2024, à l'adresse suivante : lécoupdechapeau@mairie-toulouse.fr

❖ **ALLONS ENFANTS DE LA BATTERIE.** La vingt-cinquième édition du festival **“Drums Summit”** aura lieu à Toulouse du 3 au 11 février prochain. Parmi les moments forts et attendus notons le retour du spectacle **“Ali Baba & les 40 batteurs”** qui jouera une nouvelle partition spécialement composée pour l'occasion (les 3 et 4 à la halle aux Grains). Également à l'affiche, les groupes Awek (le 8 au Metronum),



Cuarteto Tafi (le 9 au Théâtre des Mazades) et un trio réunissant Sonny Troupé, “Tilo” Bertholo, Frédéric Theilier et des tambours (le 7 au Taquin). Également prévus, des ciné-concerts autour de **“La Petite Taupe & ses amis”** les 10 et 11 dans les cinémas Utopia de Borderouge et Tournefeuille. Plus d'infos : <http://www.drums-summit.com/drumssummit.html>

❖ **LE LIVRE TIENT SALON.** Le vingtième **“Salon du livre d'hiver”** aura lieu dans les murs de la Salle du Faubourg de Sers à Montgiscard (31) le dimanche 21 janvier de 10h00 à 18h00 (entrée libre). Plus de plus : <https://www.livredhiver.org/>

Meilleurs vœux



pour 2024!

Danses d'aujourd'hui

› Festival “ICI&LÀ”

Le festival offre un panorama de la création chorégraphique contemporaine.

Festival imaginé par La Place de la Danse, “ICI&LÀ” présente chaque année un panorama de la création chorégraphique contemporaine. Il accueille cet hiver quatorze spectacles signés par des artistes émergents ou reconnus, à apprécier au studio du CDCN, au Théâtre Garonne, au Théâtre de la Cité, au Théâtre Sorano, à l'Escale de Tournefeuille, au Théâtre des Mazades, au Kiwi à Ramonville et au Musée des Abattoirs. Solo transformiste de Julien Andujar, “Tatiana” ouvrira les festivités, et les “Majorettes” de Mickaël Phelippeau lui emboîteront le pas. Pour “Blitz”, performance immersive de musique, de danse et de vidéo, Marion Muzac et le groupe Sables Noirs invitent à une expérience hors-temps célébrant les danses nocturnes. Marta Izquierdo Muñoz s'appropriera le solo “...In a Corner the Sky Surrenders...” de Robyn Orlin, portrait d'une femme seule en état de survie.

Avec le duo “Mirlitons”, le beatboxer Aymeric Hainaux et le danseur François Chaignaud entreront dans une transe chamanique, et Marlene Monteiro Freitas créera de nouveau l'événement avec sa satire politique “MAL-Ivresse Divine”. L'auteur et metteur en scène suisse François Gremaud sera de retour avec la reprise de “Giselle...”, spectacle pour une danseuse et quatre musiciennes qui décrypte le ballet chorégraphié en 1841 par Jean Coralli et Jules Perrot, sur la musique d'Adolphe Adam. Dans son solo “For You/Not For You” (photo), la danseuse et chorégraphe Solène Wachter proposera deux spectacles différents au cours de la même représentation. On retrouvera Hortense Belhôte lors de deux rendez-vous: seule en scène avec “Performeuse”, une conférence spectaculaire à mi-chemin de la conférence savante et du stand-up, puis en clôture du festival avec la conférence dansée “Concha”, aux côtés de Marcela Santander Corvalán. Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna présenteront “Salti”, conte dansé destiné jeune public, etc.

› Jérôme Gac

• Du 19 janvier au 10 février, à Toulouse, Ramonville et Tournefeuille (05 61 59 98 78, www.laplacedeladanse.com)



“For you, Not for you” © David Le Borgne

Duo hybride

› “Mirlitons”

Au Théâtre Garonne, une performance musicale et chorégraphique de François Chaignaud et Aymeric Hainaux, dans le cadre du festival “ICI&LÀ”.

Danseur, chanteur et chorégraphe, François Chaignaud est invité depuis de nombreuses années à se produire à Toulouse par le Centre de développement chorégraphique (CDCN). Il est de retour cet hiver avec le duo “Mirlitons”, présenté au Théâtre Garonne, dans le cadre du festival “ICI&LÀ”. Friand de collaborations originales avec d'autres artistes, il s'appuie avec “Mirlitons” sur les pratiques de Aymeric Hainaux, beatboxer et musicien. Si un mirliton peut désigner un petit instrument dans lequel on souffle, un poème de quelques vers, une pâtisserie ou un couvre-chef, le duo propose plutôt ici un terrain de jeu qui se mue parfois en arène. Dans cette performance de sons et de mouvements, ils utilisent leurs cordes vocales et leur corps pour déployer une partition charnelle sur des cadences impaires, l'un à partir de la percussion des pieds sur le sol, l'autre en faisant vibrer les lèvres contre le micro. Épousant un rythme à sept temps, leur rencontre prend tour à tour les allures d'un affrontement, une compétition, une alliance, un rituel, un duel gracieux et endurant, une envolée poétique primitive dominée par l'amour et l'aventure...



“Mirlitons” © Thibault Manuel

rythmes à sept temps soient très marginaux produit un décentrement léger, une fragilité, une précarité, qui nous oblige à une écoute et à un lien beaucoup plus fin et solide. Les frappes de pieds sont mon matériel musical principal. Elles constituent un vocabulaire qui se retrouve dans beaucoup de cultures. La manière dont la danse est transmise en France prend très peu en compte la virtuosité rythmique des pieds. Dans la danse classique, il y a les petits frappés qui utilisent des croches, des double-croches, mais jamais de rythmes complexes ou très rapides. J'ai découvert ces techniques via le flamenco principalement. J'ai également passé beaucoup de temps en Argentine,

notamment avec Nino Laisné, où j'ai découvert les zapateados du Malambo, d'une puissance hallucinante. Et j'ai également fait des recherches sur les tap dances, les irish dances. Mais aucune de ces danses ne se fait à sept temps! Notre contrainte rythmique me permet de rechercher des formes et des sons très hybrides. Les différents répertoires que j'ai étudiés nourrissent ma danse et mon son, mais “Mirlitons” est une fantaisie, un fantôme, émané de références précises, et surtout pas une documentation d'un folklore existant. [...] Nous avons envie de localiser l'acte artistique dans nos corps, nos pieds, nos lèvres, nos puissances, nos limitations, plus que dans la dépendance à une scénographie ou à des moyens techniques. Cette économie détermine l'esthétique, les processus, mais aussi le type de lien qu'elle rend possible avec le public.»

› J. Gac

• Lundi 29 et mardi 30 janvier, 20h30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, métro Saint-Cyprien/République, 05 62 48 54 77, www.theatregaronne.com ou 05 61 59 98 78, www.laplacedeladanse.com)

› Les “RDV qui dansent”

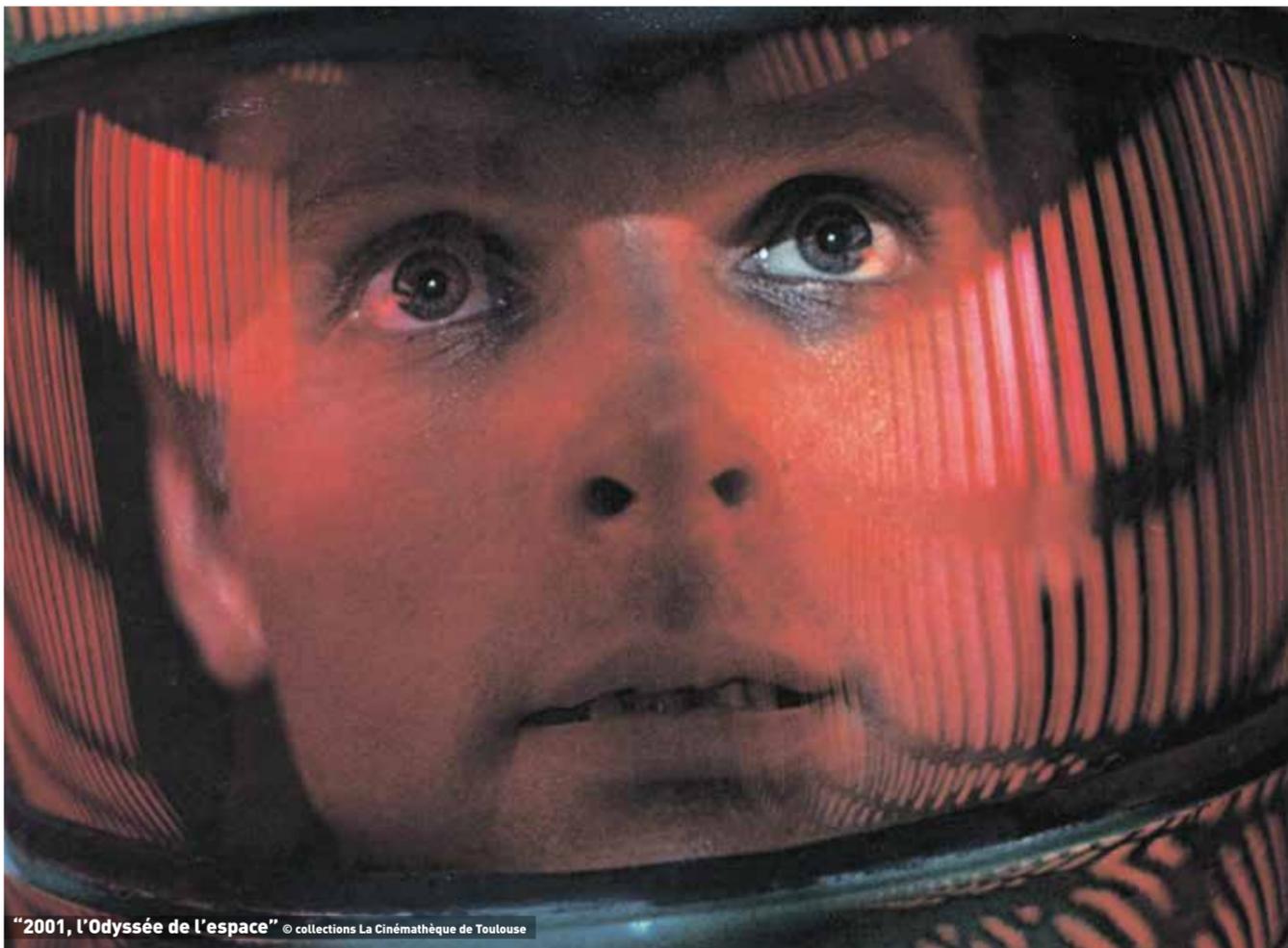
L'association La Boîte à Pandore organise la deuxième édition des **“RDV qui dansent”** à Toulouse, en partenariat avec le Centre Culturel Alban-Minville et avec le soutien de la MJC Roguet. Un plateau partagé qui permet de découvrir les créations récentes de deux chorégraphes et de découvrir leur recherche chorégraphique dans des petits formats, avec en première partie la prestation d'une jeune danseuse en voie de professionnalisation qui présentera un court solo de sa composition. Au programme : “Portails” de et avec Natacha Nesonson, “Inizio” de la compagnie marseillaise Sens Intérieur Brut et “Marathon!” par la compagnie toulousaine Le Caddie. Le spectacle sera suivi d'un temps convivial en présence des artistes.

• Vendredi 12 janvier, 19h00, au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin Luther King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20), plus de plus : www.laboiteapandore.com

L'homme et la machine

» « Intelligence artificielle »

Seize films de science-fiction sont à l'affiche de La Cinémathèque de Toulouse.



«2001, l'Odysée de l'espace» © collections La Cinémathèque de Toulouse

Dans son article *“Computing Machinery and Intelligence”*, paru en 1950, Alan Turing – souvent désigné comme le père de l'informatique – pose la question : « *Les machines peuvent-elles penser ?* ». Il imagine ensuite un test, désormais connu sous le nom de “Test de Turing”, dans lequel un interrogateur humain tente de différencier la réponse textuelle d'un ordinateur de celle d'un être humain. Ayant fait l'objet d'un examen approfondi depuis sa publication, le “Test de Turing” demeure un aspect important de l'histoire de l'IA. L'idée d'intelligence artificielle, dont la philosophie est de « *vouloir doter des machines de systèmes informatiques ayant des capacités intellectuelles comparables à celles des hommes* », est ainsi née au début des années 50. Considéré comme le père de l'intelligence artificielle, John McCarthy en propose une définition dans un article paru en 2004 : « *Il s'agit de la science et de l'ingénierie qui consistent à créer des machines intelligentes, notamment des programmes d'ordinateur intelligents. Elle s'apparente à l'utilisation d'ordinateurs pour comprendre l'intelligence humaine, mais l'IA ne doit pas se limiter aux méthodes biologiquement observables* ».

La Cinémathèque de Toulouse s'intéresse cet hiver à la manière dont le cinéma met en scène l'Intelligence artificielle, avec une sélection de films d'anticipation et de science-fiction confrontant l'homme à des formes de consciences artificielles autonomes. Le spectacle de cette « *production qui déraile* » est décliné dans cette programmation qui offre une nouvelle occasion d'apprécier les chefs-d'œuvre du genre, autant que des curiosités du cinéma bis. Parmi les seize films à l'affiche, les incontournables “2001, l'Odysée de l'espace” (1968) de Stanley Kubrick, “Blade Runner” (1982) de Ridley Scott ou “A.I.: Artificial Intelligence” (2001) de Steven Spielberg, croisent “Atomic Cyborg” (1986) de Sergio Martino, “Hardware” (1990) de Richard Stanley ou “Planète hurlante” (1995) de Christian Duguay.

> Jérôme Gac

• Du 12 janvier au 14 mars, à La Cinémathèque de Toulouse (69, rue du Taur, 05 62 30 30 10, lacinemathequedetoulouse.com)

Travailler

» “Sorties d'usine”

La classe ouvrière occupe l'écran de la Cinémathèque.

Du muet au cinéma d'aujourd'hui, le cycle “Sorties d'usine” proposé par La Cinémathèque de Toulouse explore l'histoire du cinéma à travers le prisme de la classe ouvrière. Tourné par les frères Lumière et considéré comme le premier film de l'histoire du cinéma, “La Sortie de l'usine Lumière à Lyon” est le point de départ de cette programmation — les frères Lumière sont aussi les organisateurs de la première projection publique payante de films, en décembre 1895. Courts et longs-métrages, documentaires, films de fiction de genres divers (burlesque, comédie musicale, mélodrame, polar, animation), mais aussi films d'avant-garde, films militants, cinéma industriel ou cinéma expérimental permettront d'apprécier de multiples représentations de l'usine à l'écran. Responsable de la programmation de La Cinémathèque de Tou-



“Passion”, de Jean-Luc Godard © D. R.

louse, Franck Lubet constate : « *On peut dire que le cinéma a fait de l'usine le théâtre de son propre questionnement ontologique (se rappeler la bataille d'Hernani qui a opposé “Coup pour coup” de Marin Karmitz à “Tout va bien” de Jean-Luc Godard, ou revoir simplement “Passion”). Il en fait aussi son terrain de jeu (Chaplin s'appuyant sur les rouages de la chaîne pour inventer des gags, par exemple) ou un champ d'expérimentation (Lynch inventant avec “Eraserhead” le film indus’ comme on parle de musique indus’), jusqu'à inventer un genre pas vraiment bien famé : le film d'entreprise. Lieu de travail, l'usine est devenue un lieu de vie et de luttes. Le cinéma en fait un espace de mise en scène.* »

> J. Gac

• Du 11 janvier au 13 mars, à La Cinémathèque de Toulouse

ACTUS DU CRU

❖ **FESTIVAL DE THÉÂTRE AMATEUR.** Cela fait déjà vingt-six ans que la passion du théâtre amateur nous donne rendez-vous à l'occasion du festival “Théâtres d'hivers” organisé par la Direction de l'Action Socioculturelle de la Mairie de Toulouse et ses différents partenaires (MJC, théâtres privés, etc.). La vingt-sixième édition, qui proposera dix-sept spectacles dans treize salles du 31 janvier au 11 février à Toulouse et Castanet-Tolosan, ne fera pas exception et mettra de nouveau en lumière le théâtre amateur sous toutes ses formes. Ce sera l'occasion de découvrir de nombreux textes d'auteurs, mais aussi des créations qui ne manqueront pas de nous surprendre... Une programmation qui se veut originale et ouverte lors de laquelle de nombreux genres seront abordés. Les compagnies participantes auront à cœur de partager leur énergie et leur amour du théâtre avec le plus grand nombre et pour le plus grand plaisir de chacun. Plus de renseignements : www.metropole.toulouse.fr

❖ **ÇA GRATTE DANS LE NORD TOULOUSAIN.** L'édition 2024 du “Festival de Guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain”, qui se déroulera du 14 au 24 mars prochain, sera une nouvelle fois pluridisciplinaire ou ne sera pas. En effet, durant une dizaine de jours et dans les sept communes partenaires (Aucamville, Bruguières, Fenouillet, Fonbeauzard, Launaguet, Saint-Alban et Toulouse), des projets musicaux singuliers s'associeront au spectacle vivant



© D. R.

et aux arts visuels à travers une grande diversité entre concerts, spectacles jeune public, danse, et projection de films, à destination de tous les âges. Les festivaliers pourront savourer ces rendez-vous en famille, entre ami·es ou en solo et parcourir les salles à la découverte d'univers sensible, poétique et joyeux, mené par de jeunes artistes issus de la scène régionale et française, offrant une belle diversité d'écoute autour de la guitare (Les Biscotos, Athénais, Roxane Arnal & Baptiste Bailly, Special Friend, Lydie Fuerte & Eva Luisa, Roxane, Machineless...). Le “Festival de Guitare d'Aucamville et du Nord Toulousain” met également un point d'honneur à valoriser les artistes féminines dans sa programmation. Programmation détaillée et renseignements : <https://www.guitareaucamville.com/>

❖ **PERFORMANCE RADIOPHONIQUE.** “Love me tender”, ce sont vingt-quatre heures de lectures de lettres d'amour en direct sur Radio Cave Po' (cave-poesie.com) et sur les radios partenaires, ce depuis l'Université Toulouse Jean-Jaurès et la Cave Po', du mercredi 14 février à 14h00 au jeudi 15 février à 14h00. À cet effet, un appel à participant·es est lancé : « *Si vous souhaitez lire mais que vous n'avez pas d'idée d'auteur·es à qui prêter votre voix, nous avons de nombreuses correspondances à vous proposer!* »



© D. R.

Peu importent l'âge, le genre, la sexualité, la langue ou la nationalité des auteur·es et des destinataires, peu importe qu'elles soient connues ou inconnues, toutes les formes de correspondance amoureuse sont bienvenues et attendues pour ces 24 heures de lectures... Pour faire partie de la super méga géniale programmation, envoyez un petit mot d'amour à Axel à l'adresse lovemetender.cavepo@gmail.com.

ACTUS DU CRU

❖ **DES SPECTACLES À... MURET.** C'est dans la très belle salle **Horizon Pyrénées** à Muret (avenue des Pyrénées) que vont se dérouler les spectacles suivants : Chimène Badi "Chante Piaf" (le 6/01), Thomas Fersen "Mon frère c'est Dieu sur terre" (le 20/01), Stephan Eicher "Et voilà!" (le 3/02), Cali vs Steve Nieve (le 29/02), Christophe Willem (le 15/03), "Holidays le musical" (le 20/04), Chantal Ladesou "On the road again" (le 25/04), Black M (le 28/06)... et bien d'autres événements encore! Renseignements et programme détaillé au 05 61 51 77 13 ou www.horizon.mairie-muret.fr

❖ **TZIGANERIES.** La dix-septième édition du festival "**Welcome in Tziganie**", qui aura lieu du 26 au 28 avril au Théâtre de Verdure de Seissan dans le Gers, s'annonce avec tambour et trom-



Kocani Orkestar © D. R.

pette. Parmi les artistes prévus cette année, notons la venue de La Caravane Passe, Bollywood Masala Orchestra, Sabor de Gracia, Unza Unza Orchestra (ex-No Smoking Orchestra), Koza Mos-tra, Kocani Orkestar... Renseignements et réservations : <https://www.welcome-in-tziganie.com/>

❖ **LE BEL ÉCRIN.** Ils seront sur la scène du petit music-hall **Le Bijou** à Toulouse (123, avenue de Muret, tram Croix de Pierre, 05 61 42 95 07) ce mois-ci : "Gaëtan : ma vie de grenier" (théâtre triste et drôle/les 4 et 5), Hervé Peyrard (chanson tendre et touchante/le 10), La Femme D'Hector (Brassens manouche/les 11 et 12), Sten & Chardon (humour musical/les 18 et 19), Délinquante (duo féminin accordéon-



Délinquante © D. R.

voix/les 24 et 25), Arbas (chanson pop sauvage/le 26), et Oscar Les Vacances (chanson électro-pop/les 30 et 31). Début des concerts à 21h30, plus de plus : www.le-bijou.net

❖ **LES BONS CONTES.** La prochaine édition de "**La Nuit des Contes**" aura lieu le samedi 13 janvier, de 16h00 à 23h00, dans le quartier de La Reynerie à Toulouse. Il s'agit d'un moment familial gratuit, convivial et chaleureux, qui après le succès de ses neuf premières éditions, revient pour apporter de la chaleur pendant l'hiver. La particularité de cet événement est le déroulement des animations féeriques. Poésie et merveilles vous transporteront lors d'une soirée où spectacles, contes, magies et jonglerie seront au rendez-vous pour vous transporter dans un univers fantastique. Les habitant-e-s, associations et institutions du quartier attendent petit-e-s et grand-e-s pour partager un bon moment dans une ambiance des plus féeriques. Plus de plus au 09 51 13 28 97.

du lundi au samedi/1h-6h30-8h40



radioradiotoulouse.net

l'agenda culturel...

En dialogue

» "Même si ça brûle"

La performeuse Anne Lefèvre propose une nouvelle mise en scène de son duo avec le musicien François Donato.

Anne Lefèvre retrouve le musicien François Donato au théâtre Le Vent des Signes, pour une remise en jeu de "Même si ça brûle", performance prenant la forme d'un poème « en musique et en parole ». L'auteure et performeuse raconte à propos de cette collaboration : « C'est un travail/musique qui vient dialoguer avec le travail/texte, déplacer les assignations de nos attendus, bousculer nos projections/nos certitudes de même que le jeu d'acteur participe à ces mêmes salutaires torpillages. Ce travail/musique en dialogue avec le travail/texte, c'est participer à démêler les fils de la pelote ; c'est descendre dans le pays mystérieux d'"Alice au pays des merveilles" par d'autres voies sensibles que celle de la raison seule. Nos langues ensemble (corps, texte, musique), c'est une danse neuve sur des rythmes neufs qui s'inventent au fur et à mesure de notre danse ensemble — devant vous, avec vous ». Le texte écrit et interprété par Anne Lefèvre aborde d'entrée un sujet d'une brûlante actualité, et dont les médias se sont emparés ces derniers temps pour ne plus le lâcher : « Le sort des femmes tuées, violées, maltraitées, abusées sexuellement par leurs compagnons ou leurs employeurs ». Anne Lefèvre assurait, avant la création du spectacle, en 2021 : « Ils et elles ferraillent de partout. Enfin. Ils et elles — de tous côtés — semblent se réveiller de la torpeur d'un obscur hiver tout de silence comme si on ne savait pas depuis longtemps les dysfonctionnements meurtriers, abusifs, tacites qui régissent bien des relations et de comportements entre hommes et femmes, entre humains, dans notre pays même, au cœur même de nos pays dits civilisés. Ils et elles parlent. Dénoncent. Enfin. On sort du déni ? On décide de sortir du déni ? Enfin ? Depuis des mois (enfin) on parle des femmes victimes. On dénonce le comportement machiste des prédateurs. »

Anne Lefèvre poursuivait : « Je suis bien sûr profondément concernée — et depuis longtemps — par ces horreurs que d'aucuns font subir aux femmes de même que je suis concernée par l'enfer que d'aucuns font subir à des enfants, de même que je suis profondément concernée par le corps de l'autre comme champ de bataille, par le corps de l'autre, leur champ de bataille. L'impunité des soldats en guerre ici et là, tout près de chez nous "oui à la répression par le viol, oui à la victoire par le viol, oui à l'épuration ethnique par le viol". Honte. Tout cela me taraude depuis tellement longtemps. La dominance folle des prédateurs, la puissance de manipulation des pervers narcissiques, la vulgarité des hommes et des femmes en leur regard concupiscent qui "objetisent" l'autre en lieu et place de le reconnaître comme sujet. Ça fait tellement longtemps que je dénonce et déplore la manière dont on se traite les uns les autres. Ces manières de traiter l'autre comme un produit jetable au nom de la liberté de mœurs. Les nouvelles valeurs érigées en vertus, les nouvelles valeurs érigées en réussite qui consistent à célébrer, flatter l'abus de l'autre, la trahison, les entourloupes, la fourberie, l'escroquerie, le bon coup, la filouterie, l'arnaque, etc. Il n'est que de voir quelques émissions de télé-réalité — les tristes "Les Marseillais" — pour s'insurger, voire désespérer devant ces modèles comportementaux affligeants érigés en valeurs et marques de réussite ».

Au fil de son texte percutant, Anne Lefèvre s'affranchit du politiquement correct convenu pour élargir le champ de ses préoccupations d'artistes. Décidée à ne pas livrer au spectateur un propos attendu, elle avouait à ce sujet : « Je ne vais pas parler seulement des féminicides. Je vais parler des meurtres des femmes par des hommes, des meurtres des

femmes par des femmes, des meurtres d'hommes par des femmes, des meurtres des uns par les autres. Je vais parler des déconsidérations de l'autre à travers des critères aussi abusifs qu'insensés le sexe, le genre, l'âge, les canons physiques en vigueur. Je vais parler d'us et coutumes infâmes — l'excision, les mariages forcés, les tests de virginité. Je vais parler des mises en doute arbitraires du potentiel de l'autre, au nom de catégorisations sociétales sclérosantes le rural vs le citadin, l'ouvrier vs le patron. Je vais parler du discrédit jeté par des opérateurs culturels sur les ruraux parce que pas urbains, ils ne pourraient pas comprendre, tu sais... ». Aujourd'hui, Anne Lefèvre et le musicien François Donato proposent une nouvelle variation immersive de leur duo. Le public est en effet invité à quitter sa position assise pour suivre le déroulé de la performance déployée dans plusieurs espaces contigus : deux appartements et le plateau du Vent des Signes...

» Propos recueillis par Jérôme Gac

• Samedi 20 janvier, 18h00 et 20h00, au théâtre Le Vent des Signes (6, impasse de Varsovie, métro Saint-Cyprien/République, 05 61 42 10 70, www.leventdessignes.com)

» "Les Jeunes France"

Pour sa quatrième mise en scène en solo, Denis Rey a choisi d'interpréter "Les Jeunes France", de Théophile Gautier. Les Jeunes-France est le nom que l'on donnait, dans les années 1830, à la jeunesse extravagante, barbue et chevelue gagnée à l'art romantique et aux idées contestataires. Opposés aux classiques, ils militent pour un renouvellement dans l'art et s'engagent sans réserve aux côtés de Victor Hugo dans la fameuse bataille d'Hernani. À l'origine d'une mode, la plupart deviendront artistes. Théophile Gautier, qui fut l'un des leurs, publia en 1833 un recueil décrivant avec humour et panache leurs excès de langage, de conduite et de parure. L'écrivain y dresse le portrait de jeunes gens décalés, voire débridés, déterminés, dégingandés, désœuvrés, désenchantés, croisant de vieux conservateurs de l'école classique à l'intransigeance dépassée.

• Du 25 janvier au 3 février (du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00), au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, métro Saint-Agne/SNCF, 05 62 26 43 66, www.theatredupave.org)



© Loran Chourrau

Le dessous des planches

› Crise existentielle

Entretien avec Céline Nogueira, auteure et metteuse en scène du "Banquet", nouvelle création mêlant drame et musique, présentée à L'Usine.



"Le Banquet", photo de répétitions © Cie Innocencia Inviolata

Sur quels textes et intentions de mises en scène s'appuie votre nouvelle création, "Le Banquet" ?

› **Céline Nogueira** : « Il s'agit de mes propres textes. J'ai écrit pour donner à sentir les différents états d'une crise existentielle avec l'urgence d'un rassemblement reliant et résilient. J'interroge l'événement de création comme celui d'une rencontre — comment opère-t-elle et en quels soubresauts ? C'est une écriture viscérale avec laquelle je cherche à livrer le mouvement organique de cette traversée. Faire vibrer ce qui tremble à nos tripes et donner à sentir les états de métamorphose et de crise qui ont lieu : l'exil de soi et du monde pour redéfinir ses propres frontières et sa place au monde. J'ai construit un drame défragmenté fait de musique, de stand-up revisité, d'une interprétation au plus intime et d'actes reliant avec les publics. »

Ce spectacle s'inscrit-il dans la continuité de votre précédente création, "Créatures d'amour et de désir" ?

« Complètement. D'abord parce L'Usine a souhaité poursuivre son engagement aux côtés de ma compagnie, Innocencia Inviolata, et coproduit "Le Banquet" dans une confiance totale. Avec les "Créatures", j'ai écrit des femmes qui exposaient leurs plus intimes vulnérabilités dans une tentative de toucher l'autre et de rencontrer l'autre dans un rapport authentique. Les "Créatures" sont nées de la privation du contact, à partir du confinement, du besoin de "toucher et d'être touché.e". C'est une parole d'une liberté entière, sans masque, qui in fine, rend hommage à la puissance d'aimer. C'est dans cet élan que j'ai poursuivi, en poussant l'écriture jusqu'au mouvement organique de l'empathie. Contrairement aux "Créatures" confinées dans

des espaces isolés pour rencontrer les publics en petits comités, "Le Banquet" est un rassemblement. Une performance chorale d'interprètes femmes et hommes entourant le public placé au cœur du dispositif scénique, dans le ventre même de la crise existentielle. L'enjeu reste de provoquer une promiscuité à laquelle nous serions tenté.e.s de ne pas nous dérober. Témoin des montées fascistes décomplexées, de paresse de la pensée et de la communication, des jugements, déchirements et rejets, j'ai voulu célébrer l'hospitalité. En tant qu'art d'exister et sans faire l'économie du prix à payer : le risque de s'oublier pour accueillir et devenir l'autre, le risque de se perdre, de se révéler plus vulnérable encore, et trouver une forme d'émancipation. Et dans ces fascismes ordinaires du "j'ai plus raison que toi donc pense comme moi" vibre la peur et l'ignorance de l'autre et de soi, la peur de ne pas exister assez. Je crois au geste artistique cathartique — de la langue à la mise en espace — capable de semer la graine d'une mue. Avec les "Créatures d'amour et de désirs" je disais "j'assume l'amour", avec "Le Banquet" je tente une définition de l'art d'exister, de l'empathie et de l'hospitalité. »

À quelle nécessité répond votre démarche consistant ici à se détourner du cadre traditionnel de la représentation théâtrale pour provoquer une rencontre entre le public et les artistes ?

« D'abord parce que j'ai beaucoup réfléchi sur mon propre ennui au théâtre. Ce rapport frontal qui me sépare de l'autre. Je cherche le vivant, le vibrant, ressentir l'autre au plateau dans les pores de sa peau. Et pour ce faire j'avais besoin d'éclater le cadre, de transgresser les frontières. C'est mon héritage de fille d'exilés qui parle, assurément, et qui s'assume par ce biais. J'ai appris à faire confiance à la puissance des mots, de la langue organique, de l'agencement de l'espace pour créer les conditions nécessaires à une expérience intime. J'aime l'idée que le drame vienne de la rencontre organique entre vous et moi. En ce sens, je propose volontiers une expérience artistique chamanique. Nous avons travaillé la langue dans la chair avec les six interprètes — dont quatre sont également musicien.ne.s — pour restituer l'histoire et l'intime de la parole. »

Vous mettez chaque année en scène des étudiants en anglais de l'Université Jean-Jaurès dans le cadre du festival "Universcènes".

Quel texte avez-vous choisi cette année ?

« "Macbeth" ! Il me fallait prendre en compte le nombre important d'interprètes (dix-neuf), et cette pièce me permet de me saisir des talents, des cultures et des langues de chacun et de chacune pour créer une pièce d'ensemble. Après avoir monté "Hamlet", "Stand Up for Bastards", "Dunsinane", "Les Sorcières de Salem", etc. la course sanglante de Macbeth avec le rôle des femmes qui savent, annoncent, testent et mettent en garde était dans l'ordre des choses ! En ces temps obscurs, j'aime l'idée de poser une loupe sur la vanité synonyme de vacuité chez Shakespeare, le prix à payer pour l'ego et la gloire éphémère d'une couronne — une carrière — creuse. Sur nos cas de conscience et le choix entre forcer le destin et accueillir son chemin en rappelant l'irréversible de nos actes. Nos actes, et ce qu'ils portent de trauma. Car il s'agit aussi de scruter la folie — de celles et ceux qui jouent à brouiller les cartes du destin, usurper la place ou les talents pour étendre un territoire, courir une course qui n'est pas la leur. Mais c'est aussi la folie traumatique d'une femme désenfantée, Lady M., qui joue avec les dés du hasard ou de la nécessité dans une créativité contrariée. »

› **Propos recueillis par Jérôme Gac**

• "Le Banquet", les vendredi 26 et samedi 27 janvier, 20h00, à L'Usine (6, imp. Marcel-Paul, ZI Pahin à Tournefeuille, 05 61 07 45 18, www.lusine.net),
• Festival "Universcènes" : "Macbeth", les jeudi 7 et vendredi 8 mars, au Théâtre des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, www.culture.univ-tlse2.fr), entrée libre sur réservations !

ACTUS DU CRU

❖ **IMPRO RENDEZ-VOUS DE JANVIER.** La très active association **La Bulle Carree** propose divers spectacles de théâtre improvisé ce mois-ci à Toulouse : "VF Improvisée" le samedi 6 janvier à 20h45 au 57 (57, boulevard des Minimes) ; "Match d'Improvisation Junior Toulouse vs Auch" le samedi 13 janvier à 16h30 au 57 (57, boulevard des Minimes) ; "Match d'Improvisation Interne" le samedi 13 janvier à 20h30 au 57 (57, boulevard des Minimes) ; et



Flavier Reppert © D. R.

une "Carte Blanche" avec Flavier Reppert le samedi 20 janvier à 20h30 à la Petite Scène (18, rue Maurice Fonvieille, quartier Saint-Georges). Infos complémentaires : <https://bullecarree.fr/>

❖ **APPEL À PROJETS.** L'association **Les Vidéophages** lance un appel à projets dans le cadre de la prochaine édition du festival "Faites de l'image" qui aura lieu les 5 et 6 juillet prochains dans le quartier Rangueil à Toulouse : « Nous recherchons des installations audiovisuelles, interactives ou non, diurnes et/ou nocturnes ; des performances audiovisuelles, formes courtes ou longues, mêlant différentes pratiques artistiques, en lien avec l'image et la vidéo ; des expositions (photographies, peinture, collages, arts plastiques...) ; des ciné-concerts classiques ou débridés pour tous les publics ; des ateliers de fabrication d'images fixes ou animées... Qu'elles soient courtes ou longues, des créations in situ, des projets sur un ou deux jours... nous voulons programmer des formes insolites et surprenantes sur le thème "Transbordage". » Plus de renseignements au 05 67 00 11 52 ou <https://www.lesvideophages.org/edition-2024-fdi> (date limite de dépôt des dossiers : le 31 janvier).

❖ **LE CONTE EST BON!** La vingt-huitième édition du festival "Alors... Raconte!", qui réunit des conteurs de tous poils en Tarn-et-Garonne, aura lieu du 12 janvier au 9 février. Près d'une vingtaine de spectacles gratuits y seront proposés à Montauban, Montbeton, Beaumont-de-Lomagne, Septfonds, Corbarieu, Lauzerte... Programme détaillé et renseignements au 05 63 03 67 25 ou <https://www.amismediatheque82.fr/>

❖ **RADIO SHOW.** Pour la huitième saison, l'émission "Un cactus à l'entracte" réunit chaque mois sur Radio Radio + des chroniqueurs autour de Jérôme Gac, pour décrypter



© D. R.

une sélection de spectacles à l'affiche à Toulouse. Au programme des prochaines émissions : "CO.M.BAT", "Danses pour une actrice", "La Loi du marcheur" et "Que sera sera..." au Théâtre Garonne, "Golden Days" à Odysseus. À écouter le dimanche à 11h00 sur 106.8 FM et sur radiotoulouse.net

› Extrait

« Quand tu viens à ma table, ne t'inquiète de rien, je prends tout à ma charge. Ma colonne me signale de dorsale en cervicale ce que tu attends de moi. De ma glande surrénale à ma glande pinéale je te lis je te vois je te sais. Un jet de feu jusque ma nuque : je te sens en moi, je te vis en dedans. Je charge, je charge, je me charge de toi en chaque recoin de mon âme en chaque pli de boyaux. Tout de toi parvient en moi : je sais l'odeur de ta peur, le goût de ton fiel, l'ampleur de tes malheurs, les artifices de ton bonheur. Je sais le pouls à ton cœur, le battement à ta tempe, le qui-vive à ta trachée-artère, la cadence de ton apnée et les spasmes nocturnes de ton plexus blindé. Je vois les ombres et la lumière à la fleur de ta peau qui trahissent le mouvement de tes humeurs, le scintillement d'un non-dit ou l'éclat d'un mensonge à naître là, à la pupille de tes yeux. Je sens le doute à la paume de ta main — un quelque chose que tu retiens... trop tard, il est en moi, je le tiens. Regarde-moi. Regarde-moi. Je fais l'expérience de toi : je te mâche, je te mastique, je te réfléchis, je t'existentialise, je t'articule, je te précise, je te murmure, je te mélodise, je t'incarne, je t'écris et je le revis — pour toi. » ("Le Banquet" est extrait de "Créatures quantiques", de Céline Nogueira, publication en cours)

Le procès (imaginaire) de Poutine

› Galin Stoev

Au Théâtre de la Cité, la troupe du Théâtre national de Sofia présente "La Haye" de l'autrice ukrainienne Sasha Denisova, sous la direction de Galin Stoev. La recette des deux représentations sera entièrement reversée aux associations Ukraine Libre et Yaroslavna. Entretien avec le metteur en scène et directeur du centre dramatique national de Toulouse, Galin Stoev.

Comment le texte de Sasha Denisova vous est-il parvenu et pourquoi avez-vous décidé de le mettre en scène vous-même au Théâtre national Ivan-Vazov de Sofia, en Bulgarie ?

› Galin Stoev : « D'abord, je dois dire que le 24 février 2022, j'étais dans tous mes états ! Ma réaction à l'invasion de l'Ukraine par les troupes russes m'a même effrayé. J'ai grandi pendant le socialisme réel, j'ai connu cette dictature et sa propagande. Entre l'âge de 3 et 7 ans, j'ai même vécu à Moscou, je parlais russe avant de parler bulgare. Cette guerre déclenchée par la Russie a touché quelque chose de ma propre identité culturelle et historique. J'ai vu des éléments de langage de cette époque revenir en force. J'étais littéralement sous le choc. Je me suis alors intéressé au théâtre ukrainien et dans les réseaux, le nom de Sasha Denisova revenait régulièrement. Bien qu'Ukrainienne, elle a principalement travaillé à Moscou. Au moment de l'invasion, elle y présentait sa pièce "Hermiona". Le spectacle a été annulé dès la première, la police est venue la chercher et elle a dû fuir en Pologne. Elle m'a envoyé son texte "La Haye" écrit dans les premiers jours de la guerre. Il s'agit du procès de Poutine et de sa clique à la Cour Pénale Internationale de La Haye, imaginé par une toute jeune fille dont la famille a été tuée à Marioupol. Sasha Denisova a fait un énorme travail documentaire, elle a approché des avocats, des magistrats, est entrée en contact avec des oligarques proches de Poutine, qui ont fui la Fédération de Russie. Je suis allé à la première de "La Haye" qu'elle mettait en scène à Poznan, en Pologne, en février 2023. J'ai mesuré qu'il y avait là quelque chose à faire. Alors que Moscou se recroqueville dans un passé imaginaire rétrograde, l'Ukraine, elle, est en train de naître. Je crois que beaucoup ne voient pas bien ce miracle advenir. Je suis bouleversé par l'héroïsme qu'incarnent les Ukrainiens que je vois pour la première fois de ma vie ailleurs que dans les livres et les films. Je veux travailler pour ce pays. J'avais emmagasiné depuis le début de l'invasion tellement de matière, lu toutes sortes de sources et regardé les chaînes YouTube, Telegram sur la guerre en Ukraine, que j'étais prêt : la création de "La Haye" était l'aboutissement de tout mon processus de réflexion. Comme je suis invité régulièrement au Théâtre national Ivan-Vazov, j'ai proposé de monter "La Haye" en ouverture de saison. La réponse a été positive. Pour moi c'était un super test qui m'a permis de voir comment se positionnait le théâtre national vis-à-vis de la Russie car il faut bien préciser que 30 % de la population bulgare soutient la politique de Poutine ! La propagande russe fonctionne très bien depuis des années. J'ai donc travaillé d'arrache-pied en quelques semaines avec des jeunes acteurs et actrices. J'ai traduit le texte en bulgare moi-même. La pièce a été créée avec quinze comédiens.e.s le 19 septembre 2023. En Bulgarie, il n'existe pas de tradition de théâtre politique. Les Bulgares se disent apolitiques. À cause du réalisme socialiste, la société civile a été dégoutée de la politique. On ne veut pas s'en mêler. Pour moi, il était donc primordial de créer cette pièce en Bulgarie, dans mon pays natal. C'était très intéressant du point de vue anthropologique et théâtral. »

Vous dites que 30 % des Bulgares adhèrent à la propagande du Kremlin. Comment l'expliquez-vous ?

« La Bulgarie est liée historiquement à la Russie. La gauche bulgare, c'est-à-dire les ex-communistes, est ultra-conservatrice, anti LGBT+, dans la droite ligne de la politique du Kremlin, effrayé par le « mal » qu'incarne l'Occident. On l'a vu récemment lorsque la Cour Suprême de Russie a condamné « le mouvement international LGBT et ses filiales » les qualifiant d'« organisation extrémiste » ! Il n'existe même pas de « mouvement international LGBT » ! Nous avons ainsi en Bulgarie, des partis ouvertement pro-russes. La position officielle est d'être avec l'Europe mais il existe sou-

terrainement des enjeux géopolitiques encore très forts avec la Russie. Et pour le peuple bulgare, le message politique n'est pas clair. Les citoyens regardent la télévision russe, et même si



« La Haye » © Boriana Pandova

les langues diffèrent, ils arrivent quand même à capter les messages de la Russie. Dans ce contexte, chacun se débrouille comme il peut, se fait sa petite tambouille idéologique. »

Comment "La Haye" a-t-elle été reçue à Sofia ? Vous dites que la pièce a eu un impact sur toutes les strates de la société, y compris politiques...

« Avec "La Haye" je ne savais pas à quoi m'attendre. J'avais conscience que c'était un projet « kamikaze » mais je ne me projetais pas. Je ressentais surtout en moi une urgence à créer cette pièce. 40 % du texte de Sasha Denisova est de l'ordre du document. Le reste est pure invention. L'action se passe dans la tête d'un enfant et, donc, les règles de l'imaginaire sont explosées. Tout est possible. La pièce est une sorte d'"Alice au pays des horreurs". Mais chaque personnage faisant partie de cette machine de guerre, existe dans le réel : Poutine, Patrouchev, Kadyrov, Sourouvikine, Sourkov, Prigojine, Choïgu, Simonian... Pour leur faire travailler leur rôle, j'ai demandé aux comédiens.e.s d'enquêter sur leur personnage, d'aller chercher des infos sur Internet. Et donc, petit à petit, ils et elles se sont intéressés.e.s et ouvert.e.s à la politique... Le mari d'une comédiennes est pro-russe et il est sorti bouleversé du spectacle. De même, j'ai su que quatre membres de l'extrême-droite bulgare étaient dans la salle, ils comptaient apparemment perturber le spectacle. Mais cela ne s'est pas produit car nous avons réussi à créer quelque chose qui a été comme un coup de poing au visage des Bulgares. Ce texte nous renvoie à nous-mêmes : qui sommes-nous, nous les Bulgares ? Des clowns à la botte de la Russie ? »

Comment s'est présentée l'idée de proposer le spectacle au Théâtre de la Cité ? Y a-t-il derrière ces deux représentations toulousaines une volonté de remobiliser les Français.e.s sur la question ukrainienne ?

« J'avais l'idée au départ de faire un "one shot" dans mon pays d'origine. Quelques personnes de mon équipe du Théâtre de la Cité sont venues voir la pièce à Sofia, et il s'est avéré qu'il était urgent de l'amener à Toulouse, tout de suite. J'ai dégagé pour ce faire deux représentations de mon autre pièce "Oncle Vania". Et en quinze minutes, tout a été réglé alors qu'il faut en général deux ans pour caler un spectacle dans une programmation. L'urgence de la guerre conduit à des décisions urgentes. La société française a une position plus

claire que la bulgare, mais dans certains milieux politiques et chez certaines personnes subsiste le fameux « oui, mais ». Cette attitude est due en général à un anti-américanisme ancré. "La Haye"

scène à l'intérieur de ce texte qui oscille entre documentaire et fantasmagorie, entre tragédie et bouffonnerie ?

« Sasha Denisova est venue voir mon spectacle et m'a dit que j'en avais fait un Shakespeare, alors qu'il s'agissait d'une farce au départ, une farce pour rire de ce qui nous fait peur. Je crois que l'enfant en moi a trouvé en "La Haye" un moyen de s'exprimer et l'adulte, une manière de canaliser sa rage. J'ai gardé bien sûr l'humour présent dans le texte, on est dans du théâtre de l'absurde. Les spectateurs naviguent à travers plusieurs niveaux de lectures et d'émotions. C'est du documentaire — qui est un genre propre au théâtre de Sasha Denisova — mêlé à une fantaisie d'enfant. Cette fille joue à la poupée avec tous ces personnages que sont Poutine et les autres. En Bulgarie, au moment de l'apparition de Poutine, incarné par une actrice, il y a eu un flottement dans la salle, un sentiment de danger. C'était vraiment orgasmique d'assister à ce « trouble maker », à cette sidération. J'ai guidé les comédiens.e.s pour les rapprocher au plus près de la perversité de la propagande russe et ça rend la chose monstrueuse. Il est de notre responsabilité, à nous artistes, d'ouvrir des espaces d'incertitudes. »

Ce travail a-t-il changé votre manière d'appréhender le théâtre, votre façon d'envisager cet art, ses enjeux ? "La Haye" est clairement un geste militant.

« Oui ce spectacle est un geste militant mais il reste une œuvre artistique qui se regarde comme n'importe quelle autre pièce. Je suis dans une situation privilégiée qui me permet de faire cet acte-là, peu importe ce qui m'arrive par la suite. J'ai pu, grâce à ce thème, expérimenter la puissance du théâtre qui est ici extrêmement vive. Le plateau est un lieu de pouvoir. Autant l'utiliser. Peut-être vais-je me réorienter vers le théâtre politique ?... En tout cas, j'avais besoin de ce texte. J'ai maintenant envie d'amener le spectacle dans les campagnes bulgares, peut-être dans une version « unplugged » car la production est lourde et il faut trouver des espaces qui puissent accueillir quinze comédiens.e.s. Ou alors faire une captation de la pièce par la télévision bulgare. J'y réfléchis. »

Le théâtre est l'art de la fiction, mais la réalité de ce qui se passe à trois heures de vol de Paris dépasse la fiction : la guerre, les tortures, les viols, les déportations, mais aussi l'autoritarisme de la Fédération de Russie, la propagande poutinienne. Que peut le théâtre ?

« On peut faire appel à la mythologie. L'un des mythes principaux est celui de Lucifer. Il relate l'ascension et la chute d'un tyran, qui après avoir orchestré une rébellion contre Dieu est envoyé en Enfer pour en être le gardien. C'est exactement l'attitude de Poutine qui a cherché à faire partie de l'Europe, un temps. Je pense que la seule chose possible est de nous rappeler à notre humanité. Et cela peut passer par l'empathie. Nelson Mandela a dit, après trente ans d'emprisonnement, que pour pouvoir dialoguer avec ses ennemis, il fallait s'imaginer être à leur place. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il y a beaucoup de drames au théâtre : le public aime regarder la manière dont les personnages vont essayer de s'extraire des situations les plus sombres. Nous ne parvenons plus aujourd'hui à discuter, à s'écouter les uns les autres. Je crois que le théâtre peut permettre cet espace de dialogue. »

› Propos recueillis par Sarah Authesserre (Radio Radio)

• Mercredi 24 et vendredi 26 janvier, 19h30, au Théâtre de la Cité, (1, rue Pierre-Baudis, 05 34 45 05 05, theatre-cite.com)

Quel est votre parti pris de direction d'acteurs et quels sont vos choix de mise en

C'est tout vu!

› Le ballet et la parodie

En fin d'année à Toulouse, le Ballet du Capitole a interprété des pièces de Lifar, Kylián et Robbins.

Intitulé "Feux d'artifice", le deuxième spectacle de la saison du Ballet de l'Opéra national du Capitole mettait à l'affiche durant les fêtes de fin d'année un programme réunissant trois œuvres. Cette soirée donnée au Théâtre du Capitole débutait par la reprise de la "Suite en blanc", de Serge Lifar. Créée par le Ballet de l'Opéra de Paris au Grand-Théâtre de Genève, en 1943, l'œuvre est entrée au répertoire de la compagnie toulousaine en 2019. Interprétée par l'Orchestre du Capitole, dirigé avec ampleur et flamboyance par Philippe Béran, la musique est constituée d'extraits de "Namouna", partition composée en 1881 par Édouard Lalo pour Marius Petipa. « *Pièce de danse pure* », selon le souhait du chorégraphe, "Suite en



"The Concert", Jerome Robbins/Ballet du Capitole © David Herrero

blanc" est une œuvre abstraite dénuée de la moindre narration, où la pantomime est absente. Emblématique du fameux style néoclassique qui modifia et inspira durablement le visage de la danse française, elle enchaîne de manière artificielle les variations, pas de trois, pas de cinq et adages. Dès l'impressionnant tableau d'ouverture qui exhibe dans des poses statiques tous les interprètes de blanc vêtus, puis dans la succession des figures techniques, la troupe excelle dans la restitution minutieuse de ce qui peut être considéré comme un manifeste de l'école française de danse, un style associant l'élégance, la pureté des lignes et la virtuosité.

Le programme se poursuivait avec une courte pièce de Jiří Kylián entrée au répertoire du Ballet du Capitole en 2008 : les "Six Danses" ont été imaginées en 1986 pour huit interprètes du Nederlands Dans Theater, à Amsterdam, sur six "Danses allemandes" de Mozart. L'énergie insufflée par les danseurs à ce divertissement emperruqué à la loufoquerie irrésistible, empreint d'autodérision et de poésie, contrastait avec les poses figées de la "Suite en blanc". "Six Danses" se révéla un charmant intermède pour apprécier "The Concert", pièce signée



"Six Danses", Jiří Kylián/Ballet du Capitole © David Herrero

par Jerome Robbins pour le New York City Ballet, en 1956, sur la musique de Chopin. Cette entrée au répertoire du Ballet du Capitole agissait en contrepoint de la "Suite en blanc" de Lifar. Figure majeure du néo-classicisme américain, compagnon de route de George Balanchine et chorégraphe de "West Side Story", Robbins invente ici une suite de scénettes où prédomine la pantomime, au détriment de la danse — à contresens de "Suite en blanc". Alors que le pianiste Yannaël Quenel interprétait la musique de Chopin sur scène, les danseurs jouaient avec une agilité expressive et une jubilation savoureuse une galerie de personnages échappés d'une bande dessinée. Sous-titrée "Les malheurs de chacun", "The Concert" est en effet une hilarante suite de sketches, absurdes et cruels, parodiant le comportement et les rigidités des spectateurs d'un récital de piano, mais aussi le conformisme sclérosé de la danse classique malmenée par des interprètes maladroits et au pire de leur forme.

› Jérôme Gac

10

ANS

2014 > 2024

LE METRONUM
FÊTE SES 10 ANS !

- + CONCERTS
- + FLUO PARTY
- + CLUTCHORAMA...

lemetronum.fr

FATOUMATA

DIAWARA 10.03

PATRICE 15.02

ROBERTO

FONSECA 02.02

EL GATO NEGRO 01.02

GUTS 01.02

LA DAME BLANCHE 01.02

NATALIA DOCO 01.02 ...

LE LIEU DES MUSIQUES ACTUELLES

METRONUM

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE

Villes pour tous

centre national de la musique

toulouse métropole

sacem Ensemble Actions vivre la musique

la culture avec la copie privée

MAIRIE DE TOULOUSE

ACTUS DU CRU

❖ **LES ARTS RENAISSANTS.** La saison itinérante des **Arts Renaissance** se poursuit avec le percussionniste Aurélien Gignoux et le pianiste Charles Heisser dans l'interprétation d'œuvres de Debussy, Ravel, Lili Boulanger, Ligeti, Bartók, Bill Evans, Chick Corea. Au programme également cet hiver, le Trio Hantaï restituera des pièces pour flûte, viole de gambe et clavecin de François Couperin, Jean-Marie Leclair, Marin Marais, Johann Sebastian Bach, Carl Philipp Emanuel Bach et Jean-Philippe Rameau. On attend enfin le retour de l'Ensemble Clément Janequin et de l'ensemble de cuivres anciens Les Sacqueboutiers pour un programme d'œuvres de la Renaissance, autour du Requiem et de la Messe "L'Homme armé" de Pierre de la Rue. (J. G.)

• A. Gignoux (percussions) et C. Heisser (piano), le mardi 23 janvier, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines ; Trio Hantaï, le mardi 13 février, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre à Toulouse) ; Pierre de la Rue, le mardi 12 mars, en la Basilique Saint-Sernin (05 61 25 27 32, arts-renaissants.fr)

❖ **APÉROS TOP.** En fin d'après-midi, au **Théâtre du Grand-Rond** à Toulouse, du jeudi au samedi à 19h00, c'est l'heure des apéro-spectacles. Des instantanés de 50 mn lors desquels l'on déguste de sympathiques élixirs tout en écoutant des



Jeanne Côté © D. R.

sonorités curieuses et avenantes... cela en participation libre mais néanmoins nécessaire. Par exemple en janvier, les curieux mélomanes pourront entendre et voir Jean-Marie Combelles dans "Sol" (clown poète/du 18 au 20), Jeanne Côté (chanson/du 23 au 27), Hector ou Rien (chanson/du 30 janvier au 3 février). Théâtre du Grand-Rond : 23, rue des Potiers, métro François Verdier, ouverture des portes à 18h30.

❖ **CINÉ & DROITS DE L'HOMME.** Le prochain festival "**Cinéma & Droits de l'homme**" aura lieu en région (Albi, Cahors, Toulouse, Villefranche-de-Rouergue, Colomiers, Muret, Carcassonne, Rodez, Montauban, Mirepoix... et bien d'autres encore) du 6 au 21 janvier. Il offrira une sélection de dix-huit films, documentaires, fictions et animations, projetés en salle lors de quarante séances dans vingt-six salles de cinéma et auditoriums. Parmi les thèmes diversifiés concernant les droits humains qui seront présentés et débattus, citons la fin de vie, la torture en Syrie, la cyber surveillance, la gestion de l'eau, les problèmes de genre, les droits des habitants en Palestine, l'île de Mayotte... Agenda détaillé et renseignements : www.festival-cinema-droitsdelhomme.fr



Être ou ne pas être immortelle

› "La Femme sans ombre"

Dirigé par Frank Beermann, l'opéra de Richard Strauss est repris au Théâtre du Capitole dans la mise en scène de Nicolas Joel.

Unique reprise de la saison de l'Opéra national du Capitole, "La Femme sans ombre" est cet hiver de nouveau à l'affiche. La production de cette production signée Nicolas Joel, datant de 2006, est dotée de décors d'Ezio Frigerio et de costumes de Franca Squarciapino. L'ouvrage de Richard Strauss a été créé en 1919, à l'Opéra de Vienne, sur un livret de Hugo von Hofmannsthal. Celui-ci a été influencé par les toutes nouvelles théories freudiennes de l'inconscient, mêlant les registres du fantastique et du tragique pour mieux éclairer la portée d'un message hautement humaniste et fraternel. L'histoire est celle de la fille du Roi des Esprits, privée d'ombre lorsqu'elle devient l'épouse immortelle d'un Empereur avec lequel elle ne peut avoir d'enfant ; seul l'abandon de son immortalité lui permettra de s'incarner pleinement en donnant la vie. Strauss imagine pour illustrer ce dilemme la forme d'un singspiel au sein duquel deux couples, l'un immortel l'autre mortel, se révèlent au fil d'un parcours initiatique jalonné d'épreuves. Composé aux heures les plus sombres de la Première Guerre mondiale, "La Femme sans ombre" exprime de manière alors inédite l'œuvre de la barbarie, tout en imaginant pour l'humanité endeuillée une issue positive. L'intelligence, l'excentricité et la richesse du livret, l'audace folle de la partition nécessitent des effectifs hors normes.



Elisabeth Teige © Line Fiane

Elisabeth Teige fera ses débuts à cette occasion sur la scène du Théâtre du Capitole, où elle abordera pour la première fois le rôle-titre. La soprano norvégienne prévient : « C'est un rôle très exigeant. La musique de Strauss réclame un effort et une concentration considérables. Mais c'est peut-être aussi la magie de cet opéra : vous y pénétrez avec tout ce que vous avez, tout ce que vous êtes : le corps, l'esprit, la sensibilité. En

étudiant la partition, j'apprends à devenir meilleure musicienne. Le rôle ne me donne pas seulement l'occasion d'exploiter toute l'étendue de mon registre ; il me sollicite toute entière, des pieds à la tête ! Il me rend meilleure. [...] Je souhaite pouvoir développer une large palette expressive, avec tous mes pincesaux. Je dirais que les sentiments fondamentaux de cette femme sont le désir, l'espérance, l'insécurité et l'amour ». A ses côtés, le ténor américain Issachah Savage adoptera les traits de l'Empereur, la mezzo-soprano française Sophie Koch se glissera dans le costume de la Nourrice, le baryton Brian Mulligan et la soprano Ricarda Merbeth interpréteront les rôles de Barak et de sa femme. La direction musicale sera assurée par Frank Beermann, déjà invité à plusieurs reprises dans cette fosse, où il a dirigé "La Flûte enchantée" de Wolfgang Amadeus Mozart, "Elektra" de Richard Strauss, "Rusalka" d'Antonin Dvorak, "Parsifal" et "Tristan et Isolde" de Richard Wagner. Le chef allemand assure : « Le propos central de cet opéra est immémorial et aisé à comprendre : l'acceptation de notre humanité conduit au salut et au bonheur. Les voies pour y accéder et les réflexions qui en découlent sont quant à elles si complexes et si universelles que chacun peut aborder ce chef-d'œuvre par des chemins tout à fait personnels. Il n'y a pas de réponse vraie ou fausse, seulement un grand voyage de découverte. En ce sens, ce n'est pas si difficile ! ».

› Jérôme Gac

• Du 25 janvier au 4 février (jeudi 25 et mercredi 31 à 19h00, dimanche à 15h00), au Théâtre du Capitole (place du Capitole, 05 61 63 13 13, theatreducapitole.fr)

Chefs-d'œuvre chambristes

› Les Clefs de Saint-Pierre

Les musiciens de l'Orchestre du Capitole interprètent les trios avec piano de Fauré et de Chausson.

Organisée par les musiciens de l'Orchestre du Capitole, la saison des Clefs de Saint-Pierre se poursuit à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines avec un concert associant les trios avec piano d'Ernest Chausson et Gabriel Fauré. Non retenu au concours pour le Prix de Rome — récompense prisée des élèves de composition du Conservatoire de Paris —, Ernest Chausson (1855-1899) se retira en été 1881 à la campagne pour y entamer la composition de son ambitieux Trio pour violon, violoncelle et piano. Synthèse très prometteuse du savoir-faire d'un jeune compositeur, l'œuvre sera créée dans une relative indifférence, en 1882, à la Société nationale de musique, avec André Messager au piano. Mais ce n'est qu'après sa publication, à titre posthume, qu'elle fut régulièrement jouée et reconnue peu à peu comme l'une des meilleures partitions de musique de chambre de son époque. Proche du principe cher à César Franck — professeur de Chausson — de l'imbrication cyclique de tous les motifs, le Trio garde cependant sa propre sonorité sombre et mélancolique.



Gabriel Fauré en 1905, par Paul Nadar © D. R.

moniques d'une subtilité rare qui conduisent à la réexposition, sommet émotionnel de toute la partition. Enfin, l'« Allegro vivo » final est un scherzo impétueux, virtuose et brillant, dont l'expression hésite entre le jeu et l'inquiétude.

› J. Gac

En 1922, après une période difficile, Gabriel Fauré (1845-1924) retrouve l'inspiration à l'âge de 77 ans. Avant-dernière partition

• Lundi 15 janvier, 20h00, à l'Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines (12, place Saint-Pierre, 06 63 36 02 86, lesclefsdesaintpierre.org)

Retomber toujours amoureux

➤ Gwenaël Morin

Le metteur en scène Gwenaël Morin et sa troupe fidèle de comédien.n.e.s s'approprient "Le songe d'une nuit d'été" de Shakespeare dans une ode à leur amour fou du théâtre. "Le Songe" créé au "Festival d'Avignon" à ciel ouvert, est au Théâtre Garonne, en version salle. Entretien.

Vous avez déjà monté des tragédies de Shakespeare — "Hamlet", "Macbeth/Othello". Dans cette comédie, "Le Songe d'une nuit d'été", il est question de rêves, d'imaginaire, de désirs, de rencontres entre des êtres issus de différents milieux, dans un même espace-temps. Il est même question de théâtre à l'intérieur du théâtre. Est-ce ce potentiel théâtral qui vous a attiré vers cette pièce ?

➤ **Gwenaël Morin** : « Oui bien sûr. Cette pièce m'a attiré aussi car elle entrait en résonance avec l'invitation du "Festival d'Avignon", invitation qui pour moi constitue une sorte de rêve. Or, l'une des spécificités du festival est de donner à voir des spectacles à ciel ouvert. C'est une fête théâtrale qui a lieu l'été. Fête, rêve, été, théâtre à ciel ouvert... tous ces éléments m'ont conduit vers Shakespeare et vers "Le songe d'une nuit d'été", sachant que la langue invitée du festival cette année 2023 était l'anglais. Cette pièce est la première pierre d'un projet de compagnonnage au long cours avec le festival que j'ai appelé "Démonter les remparts pour finir le pont", l'idée étant de désenclaver la ville d'Avignon de ses remparts pour finir le pont qui n'a jamais été terminé. Les parties en bois de ce pont hybride avaient vocation à être emportées par les crues importantes et donc à être sans cesse reconstruites. Cette idée de reconstruction à l'infini me passionne. Le fait de monter à nouveau des textes écrits il y a 400 ans, de répéter, de toujours recommencer fait partie de cette utopie de l'acteur. Et je suis persuadé que dans ce principe de répétition, de recommencement, de réaffirmation, apparaît quelque chose de neuf qui nous échappe. À nous artistes et spectateurs de nous saisir, dans l'instant du théâtre, de cette chose qui nous échappe pour qu'elle puisse se mettre à exister. »

Monter Shakespeare relève-t-il pour vous d'une utopie ?

« Oui, toujours. Monter Corneille c'est presque une provocation, mais monter Shakespeare ce n'est jamais possible! On se retrouve face à quelque chose de démesuré, d'utopique. Et c'est d'autant plus excitant. Il y a une aporie. Comme avec les textes de Sophocle mais sans cette sensation utopique. Le théâtre est toujours une utopie sensible, l'endroit du « devenir » d'un présent immanent. Et ce « devenir » comme expérience du présent peut s'appeler une utopie. Et c'est particulièrement vif quand il s'agit de Shakespeare. »

"Le Songe" a été créé spécifiquement pour le "Festival d'Avignon", dans le jardin suspendu de la Maison Jean Vilar, sous le ciel étoilé, avec le chant puissant des cigales. Comment le rêvez-vous en salle ?

« Ce sera Avignon à l'envers! La majeure partie des spectacles du festival sont conçus ailleurs qu'à Avignon et le plus souvent en intérieur. Invités à jouer en extérieur, ils vivent une seconde vie, ils doivent s'adapter, se réinventer au contact du ciel, dans la vocifération des cigales, la fournaise avignonnaise ou le mistral. Pour nous c'est l'inverse, nous allons devoir transformer le spectacle pour l'intérieur. J'aime aussi beaucoup faire ça. Et puis, je m'appuie sur des acteurs très souples et très expérimentés avec lesquels je peux prendre tous les risques et qui sont prêts à me suivre sur un texte, il faut bien le dire, incassable. La mise en scène est relativement simple, construite sur des grands axes qui permettent de s'adapter très vite à différents lieux. Je pense que, sans son côté "bucolique", la pièce sera plus cruelle, plus dure, sans perdre de sa comédie bien évidemment. Mais il me semble que les ronces des buissons à travers lesquels s'enfuient les amoureux seront probablement plus aiguës qu'elles ne le sont dans la douceur de ce jardin d'été. »

Comment la chorégraphe et danseuse Cecilia Bengolea est-elle arrivée dans ce projet ? Vos univers sont très différents...

« J'ai réuni autour de moi pour "Le Songe" une partie des acteurs et actrices avec lesquels j'ai vécu l'aventure du Théâtre permanent à Aubervilliers. La pièce était comme un rêve de retour aux premières heures, avec le désir fou de tomber de nouveau amoureux les uns des autres, mais par dessus tout du théâtre. Avec "Le Songe" il s'agissait pour moi de revendiquer encore une fois mon amour éperdu du théâtre qui n'a jamais changé. Lorsque nous jouions "Antigone" à Aubervilliers, Cecilia Bengolea et François Chaignaud étaient eux-mêmes en répétition. La façon qu'a Cecilia d'investir le corps me faisait penser au personnage de Titania, la reine des fées. Même si les parties chorégraphiques ne sont pas clairement identifiées dans le spectacle, son apport chorégraphique a infusé dans les corps de toutes et tous. Il y a dans la danse de Cecilia une puissance sexuelle très forte que j'avais envie de convier dans mon équipe. »

En confiant les rôles très jeunes de la pièce de Shakespeare à des acteurs et actrices autour de la cinquantaine, quel était l'enjeu ?

« S'il y a bien un coup d'état comparable au coup d'état monothéiste d'il y a deux mille ans, c'est celui du réalisme porté par le cinéma et l'image

industrielle. On a besoin d'une toute jeune fille, on va dans la rue sélectionner une adolescente, on cherche un vieillard, idem. Et moi cela me pose vraiment problème de prendre la réalité comme espace de ressources pour aller la transposer dans un cadre spectaculaire et lucratif, comme le fait le cinéma. Il semblerait que les acteurs et les actrices soient condamnés au réalisme. Alors que dans le théâtre la possibilité d'être un autre est très forte. On a vu chez Molière, des hommes de 50 ans interpréter des rôles de jeunes premiers. Cette possibilité d'endosser tous les rôles fait du théâtre un manifeste politique : celui de la célébration de l'altérité, de la différence et de l'empathie. Je pense que par contamination, cela agit en profondeur sur la société. En allant chercher des comédien.n.e.s de 50 ans pour jouer des jeunes amoureux, je ne me pose pas la question du sens dramaturgique, je sais simplement de manière aveugle que c'est possible. Possible parce que c'est une question de travail, de talent peut-être, mais aussi d'amour. D'amour de l'autre. De capacité d'observation. Les acteurs sont pour moi des Don Juan de l'existence. Don Juan aspire à vivre tous les amours possibles. J'admire chez les acteurs, cette folie de vouloir vivre le maximum de vies possibles dans le temps de vie biologique qui leur est imparti. »

Vous évoquez le temps... Il se trouve que le rapport au temps est perturbé dans "Le Songe" : le temps de Puck n'est pas celui de la troupe des artisans qui vont jouer devant le duc d'Athènes, par exemple. Vous, quel est votre rapport au temps ? On sent une urgence dans vos mises en scène et paradoxalement vous aimez le temps long lorsque vous occupez les théâtres ou lorsque vous montez des projets au long cours comme "Uneo uplusi eurstrag die" ?

« Le temps est la matière même dont est fait le théâtre. Il a vocation à donner forme au théâtre. La question du temps est même centrale, je dirais. Il s'agit d'adoucir le temps qui passe, pour reprendre les termes de Borges quand on lui demandait pourquoi il écrivait. Cela permet de supporter la réalité et la tragédie inexorable dont elle est porteuse. La question est : comment donner forme au temps de manière à ce que l'on puisse passer ce temps ensemble et oublier que l'on va mourir ? Et ce, à l'intérieur d'une pièce, mais également à d'autres échelles ; un programme de saison théâtrale, un planning de répétitions, c'est aussi écrire du temps. Oui, effectivement, j'aime impliquer mes acteurs dans des temporalités variées. Parfois, je monte une pièce en deux jours, parfois en quatre ans et au final le résultat n'est pas nécessairement très différent. On essaie juste de voir comment on peut négocier avec le temps, d'imaginer des manières différentes de danser avec lui. Il est vrai que j'aime beaucoup concevoir des projets à long terme. Enfant, je rêvais d'être marin par admiration pour mes aïeux dont certains ont été engloutis par les flots. J'ai toujours eu cette attirance pour les embarquements, le fait de partir avec un équipage face à l'adversité, inventer la possibilité d'être au monde. J'avais lu quelque part — ou peut-être l'ai-je rêvé — que sur certains bateaux, il y avait toujours une ou deux pièces de théâtre dans les armoires des officiers pour pouvoir proposer un spectacle à l'équipage. Certains bateaux en partance pour le Grand Nord se retrouvaient parfois enfermés par les glaces et pour que l'équipage puisse résister, survivre deux ou trois mois sur place, rationnés, isolés, dans le froid, ils montaient des pièces de théâtre. Pour donner du sens à une vie totalement absurde, dangereuse et impossible. Je trouve ça très beau. Il y a quelque chose pour moi, de l'ordre de la survie de l'espèce dans le fait de faire du théâtre. »

Un théâtre avec des moyens très simples, rudimentaires...

« Oui mais en réalité avec les moyens les plus incroyables qui soient : des êtres humains. Un décor de vingt-cinq mètres de haut, des vidéos, un hélicoptère qui arrive sur scène ? À quoi bon ? Rien ne fait pas le poids face à un être humain qui a quelque chose à affirmer aux autres. Il n'y a qu'un seul moyen essentiel et c'est le plus passionnant : l'acteur qui parle et qui bouge. Et accessoirement un peu de peinture par ci, un peu de plastique par là mais cela reste très secondaire. On le sait très bien. Quand on arrive au théâtre, dans un premier temps, le plateau est vide, ce vide produit très vite une sensation d'absence et donc de frustration. Pour résister à la frustration, on la transforme en force constructive, ce qui provoque le désir. Et quand le désir est là, alors tout peut apparaître. Je fais du théâtre avec énormément de moyens, finalement. »

➤ **Propos recueillis en juillet 2023 par Sarah Authesserre (Radio Radio)**

• Du mercredi 10 au jeudi 18 janvier, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau, 05 62 48 54 77, www.theatregaronne.com)

ACTUS DU CRU

❖ **CINÉ-PASSIONNÉS.** Pour leur premier rendez vous mensuel de l'année, Le Collectif Job et l'équipe de **Cinéciné 7** (des passionnés du septième art), proposent de découvrir ou redécouvrir l'excellent film "Seules les bêtes", un



thriller français de Dominik Moll (2019) le vendredi 26 janvier à 20h30 à L'Espace Job (105, route de Blagnac, quartier Sept Deniers à Toulouse). Plus d'infos : www.collectif-job.com

❖ **PASSIONS BAROQUES.** L'association Confluences reçoit **Les Passions** le samedi 20 janvier à 20h00 et le dimanche 21 janvier à 15h00 dans les murs de La Petite Comédie (41, rue de la Comédie à Montauban) pour deux concerts gratuits et tout public. L'orchestre Les Passions nous offre un voyage musical au cœur des sons du violon, de la flûte à bec et du clavecin en compagnie de Nirina Betoto, Yasuko Uyama-Bouvard et Jean-Marc Andrieu. Ces concerts didactiques sont consacrés à la découverte de deux styles d'écriture : la sonate en trio d'influence italienne avec Telemann et la musique française avec les concerts royaux de Couperin ; ils seront suivis d'un verre de l'amitié autour de la coque des rois. Sur réservation par mail : production@les-passions.fr (en précisant la date de votre choix). Plus d'infos : www.les-passions.fr

❖ **CUBA SII!** La vingt-septième édition du festival "Cuba Hoy!" aura lieu à Toulouse du 20 janvier au 4 février. Cet événement caliente nous plongera dans un vitalisant retour aux sources puisqu'il déroulera le tapis rouge aux musiques cubaines traditionnelles et populaires. Notamment en s'ouvrant, pour la première fois, au groove revigorant de la pop créole et des vibrations rituelles antillaises avec à l'affiche :



Dowdelin, Sepeto Nabori, Ça Va Mal Finir, De Fruta Madre, Terrasse Collectif, Ely Pineda & Chorale Bakhtali... Programme complet et renseignements : <https://www.festival-cuba-hoy.fr>

❖ **AMPLIFIC'ACTION.** La dixième édition de l'exposition "Toulouse Vintage Amps & Guitars" se tiendra le samedi 27 janvier dans les murs de la salle des fêtes de Ramonville de 10h00 à 19h00. Les amoureux d'instruments vintage — particuliers et professionnels — pourront y découvrir toutes sortes de claviers, batteries, basses, guitares et amplificateurs rares et anciens. Plus d'infos : <https://www.facebook.com/ToulouseVintageAmpguitarEXPO>

➤ **É. R.**



> LES IDÉLODIES Saint Vincent ou "Dry January" ?

En janvier, entre la fête du saint patron des vigneron et le fameux défi où l'on se lance dans l'abstinence, mon cœur balance... Après des fêtes parfois arrosées, que l'on choisisse l'arrêt ou la diminution, voici quelques tentations... certaines à consommer avec modération!

Les fêtes de la Saint Vincent des vins de Cahors © Vincent Couadre

> DRY...

"Janvier sobre", ça vous parle ? C'est devenu une tradition. Originaire du Royaume-Uni, il s'agit d'une campagne de santé publique incitant à l'arrêt de consommation d'alcool après la soirée du jour de l'an, ce durant tout le mois de janvier. Avouons-le, on a un peu abusé... Alors si certains ont du mal à se mettre à l'eau, au soda, au kéfir ou au jus d'orange, voici quelques nouvelles alternatives tout aussi sympas!

• CYPHER, LE ROSÉ SANS ALCOOL DU DOMAINE DE BRAU •

- S'enivrer sans alcool ? C'est le pari qu'ont relevé Fabien Revol et Guillaume Mauffray, les propriétaires du Domaine de Brau, à Villemoustaussou dans l'Aude. Outre ce "Dry January", cette cuvée répond à de nombreuses raisons pour lesquelles l'alcool n'est parfois plus le bienvenu. Quand une femme tombe enceinte, parce qu'on est Sam (capitaine de soirée, ndr), sportif, ou que l'on souhaite un lendemain qui chante, par exemple... Dans tous les cas, le grenache rosé, le vin blanc et le nouvel effervescent de la gamme Cypher permettent de remplir le verre ballon sans faire exploser l'alcooltest.

- Comment ça marche ? Déjà, ils sont vendangés et vinifiés traditionnellement. C'est ensuite qu'intervient le procédé de « désalcoolisation » par évaporation sous vide : un procédé de distillation qui permet d'extraire l'alcool d'une boisson qui en contient. Il maintient aussi les arômes. Le liquide obtenu est ensuite retravaillé pour obtenir le profil aromatique souhaité. Le vin est ensuite mis en bouteille et prêt à être dégusté, après un passage au frais.

- Côté dégustation, cela donne quoi ? Bon, difficile de tromper les amateurs de vin qui débusquent l'échauffourée à la première gorgée. Mais au nez, sans être expert, on se laisse surprendre. Au palais, si l'astringence et les tanins sont absents, le goût est loin d'être désagréable. Un vin, on dira « non ». Mais « oui » à une alternative honorable!

• www.brau.wine



© D. R.

• LA BRASSERIE D'OLT ET SA BIÈRE SANS ALCOOL •

- Comment ça marche ? Depuis deux ans, la brasserie aveyronnaise, située sur les contreforts du plateau de l'Aubrac, produit une bière avec un pourcentage d'alcool hyper riquiqui : 0,7 %. Sébastien Blaquièrre l'a appelée "La Ultima", la dernière, l'ultime, celle qui nous permet de ne pas partir au coup de trop! Pourquoi 0,7 % ? Parce que sinon la bière sans alcool est trop difficile à conserver. Et "La Ultima", pour satisfaire les palais des amateurs, tenir dans la durée et prouver son caractère, a été bien houblonnée, à froid et à chaud avec trois sortes de houblons différents.

- Côté dégustation, cela donne quoi ? Au nez, on trouve quelques arômes d'agrumes. En bouche, on retrouve toujours des notes d'agrumes, mais ce qui surprend c'est que les saveurs houblonnées sont bien marquées. La touche finale est amère comme une vraie bière. Peut-être un peu plus légère. Mais il faudrait être grand connaisseur pour noter l'absence d'alcool dans ce breuvage 100 % artisanal. Parole de connaisseuse. (39,90 € les douze bouteilles)



© D. R.

> OR DAMP ?

Le "Damp January" est moins connu que le "Dry", mais la tendance existe bel et bien. C'est la version dry allégée afin de diminuer sa consommation en buvant moins mais mieux, ou à de rares occasions. D'autant plus qu'en janvier, c'est aussi la Saint Vincent!

• CAHORS : VIGNERONS EN FÊTE •

Les fêtes de la Saint Vincent des vins de Cahors... cette année, j'y serai! La deuxième édition s'y tiendra du 19 au 21 janvier. Au programme : balade gourmande dans la ville, portes ouvertes dans les domaines viticoles, animations dans les bars, accords mets et vins dans les restaurants et dégustations chez les cavistes. Cela commence donc le vendredi 19 avec un prestigieux dîner de gala en cinq services, où les vins de Cahors s'accordent avec les plats truffés des chefs issus des bonnes tables du Lot (130,00 €). Le lendemain, on se couvre et on arpente les rues de Cahors de 11h00 à 17h00. Muni d'un kit de dégustation (15,00 €) — on a toujours l'air classe avec un verre autour du cou — on déambule parmi les cinq espaces qui nous invitent à goûter les vins de Cahors et IGP Côtes du Lot mais aussi les produits emblématiques de la gastronomie qui font la réputation du département. Cette année, l'appellation Touraine-Amboise sera l'invitée d'honneur de cette nouvelle édition et la déambulation sera ponctuée d'animations musicales. Dimanche 21 janvier on file aux portes ouvertes chez les vigneron, marcher dans les vignes gelées, à la rencontre de ces authentiques artisans du vivant qui vous accueillent dans les coulisses de leur domaine. On en profite pour ne pas repartir les mains vides. Mais toujours avec modération.

• vindecahors.fr



© D. R.

• PAPILLES COCKTAILS : NOUVEL ARRIVÉ DANS LA VILLE ROSE •

Réduire sa consommation d'alcool veut peut-être aussi dire privilégier la qualité à la quantité. Le moins mais mieux est en toute circonstance une approche raisonnable. Alors si un soir de janvier, on craque pour une envie de cocktail sans sortir de son canapé, on mise sur Papilles Cocktails. Bon. Il faudra avoir anticipé : avoir poussé la porte de cette nouvelle boutique qui s'est installée au 20 rue des Lois à Toulouse. Le concept vient d'Albi. En 2022, Alexis Taoufik, Meilleur Ouvrier de France Barman, et son associé Alexandre Gonzalez se sont lancés dans une entreprise originale : proposer des cocktails clé en main aux commerçants et particuliers. À la maison, il n'y a besoin que du verre et du glaçon. Papilles Cocktails propose à ce jour treize préparations : des recettes bien connues (Mojito, Moscow Mule, Punch...) mais aussi des cocktails « signature ». Il y a même un clin d'œil fait à celui imaginé par Toulouse-Lautrec, en partenariat avec le Musée d'Albi : Picon + eau + dry Curaçao + jus de citrons frais pressés + pastis du Tarn et bitters. Mais mon préféré, c'est un mélange salon créé en partenariat avec une poissonnerie : le "Pas de sushis". On y trouve du gin français, un cordial de gingembre et citronnelle, du jus de citrons frais pressés, du Vermouth Dry et une solution saline à l'estragon qui fait toute la complexité de la recette. Mais à chaque palais sa bouteille! (à partir de 29,90 €)

• papillescocktails.fr



© D. R.

> Élodie Pages
@elotoulouse

Prestidigit'action

› “Mondial de la Magie”

Ce mois-ci, les plus grands magiciens seront sur la scène du Bascala.

Le spectacle a déjà conquis plus de 300 000 spectateurs en Europe. En effet, le “Festival mondial de la Magie” est une véritable référence grâce à sa programmation exigeante et de qualité, qui convoque moult artistes-magiciens mondialement primés représentant les différents courants de la prestidigitacion (Jimmy Delp, Mikaël Szanyiel, Alberto Giorgi, Erwan Bodiou, Nestor Hato, Huang Zheng, Juan Mayoral). Le “Festival mondial de la Magie” met un point d'honneur à présenter des numéros pour toutes les générations. Plus de deux heures de spectacle dédiées à tous ceux et toutes celles qui souhaitent s'émerveiller et, bien sûr, ne rien comprendre. Tous les artistes sélectionnés pour ce plateau ont été



Hector Hato (France) © D. R.

récompensés à de nombreuses reprises dans les plus fameux festivals de magie internationaux et se sont produits dans les émissions de télévision les plus prestigieuses à travers la planète. La présentation du spectacle sera assurée par le maître de cérémonie hors pair Ronan Calvary, qui possède le don de transformer une soirée ordinaire en un événement extraordinaire! Divination, suggestion, télépathie et autres subtilités mentales transporteront les spectateurs à travers deux émotions extrêmes, à savoir le rire et la fascination.

• Samedi 20 janvier à 15h00 et 20h30, dimanche 21 janvier à 15h00, au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguières, 05 61 82 64 37), plus de plus : <https://www.le-bascala.com/>

Les ailes du plaisir

› P.-G. Latécoère

L'Envol des Pionniers propose cette belle exposition consacrée au père fondateur de l'aéropostale Pierre-Georges Latécoère.

Autour d'une scénographie immersive qui plonge les visiteurs dans l'ambiance des salles d'assemblage d'avions des années 1920, l'exposition retrace le parcours de ce visionnaire qui a bâti les fondations de Toulouse, l'une des capitales mondiales de l'aéronautique sur le site historique de L'Envol des Pionniers dans le quartier Montaudran à



Toulouse. L'exposition “Pierre Georges Latécoère, l'avenir a des ailes” retrace ainsi le parcours de ce pionnier qui, alors que personne ne voulait le croire, est parvenu à réaliser l'impossible : créer des lignes aériennes pour relier les hommes entre eux à travers plusieurs continents par-

delà les déserts, les océans et les montagnes. De Toulouse à Barcelone le 25 décembre 1918, puis de Toulouse à Rabat au Maroc l'année suivante, en poursuivant par Dakar au Sénégal (1925) et de Buenos Aires jusqu'au Brésil (1929), Pierre-Georges Latécoère est parvenu à fonder une véritable organisation aéronautique d'envergure internationale, en quelques années. À travers de nombreux objets historiques et dispositifs de médiation originaux, le visiteur part à la rencontre de cet homme qui a bouleversé l'industrie aérienne et l'avenir de Toulouse. Par le biais de prêts de la Fondation Latécoère et du Musée de l'hydraviation de Biscarrosse, l'exposition invite les visiteurs à aller à la découverte des appareils les plus emblématiques tels que le Laté 28, le Laté 300 ou l'hydravion Laté 521.

• À L'Envol des Pionniers (6, rue Jacqueline Auriol à Toulouse, 05 67 22 23 24), www.lenvol-des-pionniers.com

l'Usine
Centre national des arts de la scène et de l'espace public
Toulouse Métropole / Toulouse Métropole

Le Banquet
CIE INNOCENTIA INVIOGATA /
CELINE NOGUEIRA
VEN. 26 et Sam. 27 janvier
à l'Usine

www.lusine.net
n° de licences : L-R-20-2980, L-R-20-2981 et L-R-20-2982
Photo, graphisme et conception : Loran Chourrau / Dessin : Jérôme Soullot

théâtre
garonne
scène européenne

Théâtre Sorano

10 > 18 JAN | THÉÂTRE

LE SONGE
d'après William Shakespeare
GWENAËL MORIN

COPRODUCTION | présenté avec le Théâtre Sorano

Culture
Mairie de TOULOUSE
Occitanie

licence L-R-20-1014 - 1015 - 1017 / graphisme : Tabaeu / © Pierre Grosbois

EXPOSITIONS

Quentin Chabrillac
art contemporain

Quentin Chabrillac est un artiste toulousain né en 1988. Tagueur depuis 1999, il signe "Padre" dans lequel il explore différentes techniques allant de la bombe aérosol à la peinture à l'huile, en passant par le néon, véhicule de la lumière qu'il souhaite insuffler à ses œuvres. Le fil rouge de son travail repose sur l'influence du vide sur le plein, ou comment l'esprit comble intuitivement le manque qu'il perçoit comme sien. Chabrillac décortique sa peinture comme une étude de ce phénomène,



© D. R.

partie intégrante de l'action humaine. Comment l'absence guide-t-elle nos choix ? Par quel processus le vide devient-il "le plein" ou élément déclencheur, moteur du présent, du palpable ? Ces questions trouvent une résonance toute particulière dans sa peinture car elle reflète son histoire personnelle. Ses créations, à la fois minimalistes et abstraites, incarnent spontanément l'intime et l'espace. Le choix des couleurs, des motifs, du geste et de la composition, lui permet de recréer un ressenti, à la fois célébration de l'existence et des moments passés.

• Jusqu'au 25 janvier, les mardis, mercredis et jeudis de 12h00 à 14h00, ou sur rendez-vous (sauf vacances scolaires), à l'ENAC – École Nationale d'Aviation Civile (Bâtiment Orly - Galerie Léonard de Vinci, 7 avenue Edouard Belin à Toulouse/Rangueil, renseignement au 07 64 47 19 19 ou serviceculturel@enac.fr)

Eela
illustration

« Après ma dernière exposition solo "Taïga - Esprits de la forêt boréale" en 2021 à La Passerelle Negreneys à Toulouse ; et en 2022 à la Maison du Parc national et de la vallée à Luz-Saint-Sauveur, j'ai plongé dans l'univers subaquatique. Le point départ : il y a quelques années je reçois un colis de Finlande envoyé par mon grand-père, un marin retraité. Il me confie une sélection de cartes marines qui pourraient servir de supports à ma peinture... Inspirée par ce challenge — donner une nouvelle vie à ces belles cartes marines —, j'ai été propulsée à la création de nouvelles peintures. L'inspiration a été davantage nourrie par le fait que



© D. R.

j'ai récemment découvert une nouvelle passion : la plongée sous-marine. Dans ma première exposition dédiée à cette thématique, vous découvrirez une vingtaine d'œuvres, dont des peintures originales sur papier à l'encre de Chine et aux techniques mixtes ainsi que des peintures sur cartes marines (exposées sous forme de tirages sur toile) que j'ai créées depuis 2019. Il y a aussi un petit clin d'œil à mon parcours de designer textile à travers quelques œuvres en tissu. Au plaisir de plonger avec vous. » (Eela)

• Du lundi au samedi, de 9h30 à 18h30, chez Au Jardin des Dames (18, rue de Toul, métro Compans-Caffarelli, 05 34 33 55 01)

Mémoire dessinée

› Spirou pendant la Shoah

Dans les premières pages de "L'Espoir malgré tout" d'Émile Bravo, le héros belge Spirou assiste à l'invasion de son pays par les troupes allemandes en mai 1940. Face à cette situation, que faire ? Attendre des jours meilleurs ? Résister ou collaborer ?

Entre Spirou, le jeune groom, et Felix Nussbaum, le peintre allemand de la Nouvelle Objectivité, assassiné à Auschwitz, y a-t-il un rapport ? Dans "Spirou : L'Espoir malgré tout", Émile Bravo fait se côtoyer ce personnage de fiction, avec cette figure réelle victime de la Shoah. "Spirou dans la tourmente de la Shoah" est une exposition produite par le Mémorial de la Shoah et adaptée à Toulouse en coopération avec le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation. Dans les premières pages de "L'Espoir malgré tout", Spirou assiste à l'invasion de son pays par les troupes allemandes en mai 1940. À travers l'histoire du célèbre héros, Émile Bravo raconte la Seconde Guerre mondiale à un large public. La rencontre fictive entre Spirou, le peintre Felix Nussbaum et sa femme Felka, entraîne le personnage de bande dessinée dans la tourmente de la Shoah. Émile Bravo réussit ici la prouesse de forger un récit dessiné rigoureux destiné à pallier la disparition irrémédiable des témoins directs de ces tragiques événements.

• Jusqu'au 3 mars, du mardi au samedi de 10h00 à 18h00, au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation (52, allée des Demoiselles à Toulouse, 05 34 33 17 40, <http://musee-resistance.haute-garonne.fr/fr/index.html>)



© Émile Bravo

Féminisme

› Les Sœurs Úriz Pi

En collaboration avec l'Instituto Navarro de Memoria, l'Instituto Cervantes de Toulouse présente cette exposition consacrée aux sœurs Josefa et Elisa Úriz Pi.

Elles ont la réputation d'être « probablement les femmes nées en Navarre qui ont eu la plus grande projection internationale du XX^e siècle ». Représentant selon leurs thuriféraires « un véritable exemple d'engagement social et de lutte pour les valeurs démocratiques universelles » au sein desquelles le féminisme occupe une place pré-

pation nazie. En 1951, en pleine guerre froide, elles ont été expulsées de France vers la République démocratique allemande. Elles auront consacré leur vie entière à la défense des droits des femmes et des enfants. La création de la "Journée internationale de l'enfant", proclamée par l'ONU en 1954, est une initiative d'Elisa. Josefa, quant à elle,



© Fonds Olga García Domínguez

pondérante. Nées à Badostáin et Tafalla, enseignantes, avant-gardistes, féministes et révolutionnaires, elles ont été poursuivies pour leurs idéaux et contraintes à l'exil, d'abord en France, puis en Allemagne, où elles ont continué leur combat pour l'égalité. En France, elles ont aidé d'autres réfugiés espagnols expulsés en raison de la guerre civile. Plus tard, lorsque l'invasion allemande a eu lieu, elles ont aidé à organiser la formation des F.F.I. (Forces française de l'intérieure) contre l'occu-

a grandement contribué à l'introduction, il y a cent ans, des avancées pédagogiques européennes modernes dans le système éducatif espagnol, très rigide, ce qui explique qu'elle ait été persécutée avant et après la guerre civile.

• Du 17 janvier au 1^{er} mars à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets à Toulouse, 05 61 62 48 64), plus de plus : www.toulouse.cervantes.es

Jazz à tous les étages

› Janvier multivitaminé

L'année commence sur les chapeaux de roue puisque de la prochaine édition de la "Jazz Week" au Taquin à celle de "The Bridge" au Grand-Rond, en passant par le festival d'Albi, toutes les esthétiques du jazz seront représentées ce mois-ci de ce côté-ci de la Garonne. Et c'est rien de le dire!

On a pris l'habitude depuis quelques années de commencer l'année avec la "Jazz Week" qu'ont montée les musiciens Christian "Ton Ton" Salut et Julien Duthu. Durant une semaine, un trio piano/basse/batterie accueille des invités prestigieux pour jouer un répertoire de standards dans la plus grande des traditions du jazz. 2024 ne déroge pas à la règle puisque, auprès de "Ton Ton" Salut, Julien Duthu et

Et puis, si vous voulez aller balader vos pas et vos oreilles au-delà du périphérique toulousain, sachez que c'est à Albi, à quelques encablures du Palais de la Berbie, que tout se passera. Pour sa cinquième édition, le festival tarnais "Albi Jazz Festival" ne fait pas fait les choses à moitié. On trouve dans sa riche programmation des musiciens en pointe dans ce qui se fait aujourd'hui dans le jazz. Eve Risser et son Red Desert



Étienne Manchon, nous trouverons Nicolas Folmer, Pierre de Bethmann, Émile Parisien, Fidel Fournayron, Sylvain Rifflet et Mina Agossi. Que de très grands noms de la scène actuelle... et nous aurions vraiment tort de tergiverser. Cela se déroulera au Taquin, évidemment pourrait-on dire puisque s'il y a un lieu qui se prête à ce genre d'exercice, c'est bien l'antédiluvien club de la rue des Amidonniers.

En revanche, si jamais certains d'entre vous envisagent cette programmation par trop classique — d'un grincheux « oui, bon... les chorus qui se succèdent après avoir éprouvé un thème... » —, ils pourront filer les yeux fermés au Grand-Rond où le théâtre du même nom accueillera en ses murs la soirée "The Bridge #2.8" mise en sons par Rajiv Halim (saxophone ténor), Florian Nastorg (saxophone baryton & basse), Yoram Rosilio (contrebasse) et Mikel Patrick Avery (batterie, percussions). Mais ce qui est remarquable, c'est que ce grand écart n'est qu'illusoire car les mélomanes de tous poils devraient trouver autant de plaisir à éprouver le répertoire de standards du premier rendez-vous que les aventures débridées du second. Soyons curieux!

Orchestra, Naïssam Jalal, Arnaud Dolmen, Le Maxiphone de Fred Pouget... ou bien encore la néo-pop de Sandra Nkaké — pour ne citer que ceux-ci — sont en effet des musiciens et des formations de haute volée. Mais ce n'est pas tout puisqu'on y trouvera aussi le génial quartet de saxophones emmené par David Pautric Somesax, le duo Rhizottome, Congé Spatial, la guitare expérimentale et aventureuse de Tatiana Paris, Abacaxi avec l'extraordinaire Julien Deprez... ou encore le duo entre Fanny de Chaillé et Sarah Murcia dont le répertoire revisite l'album "Transformer" de Lou Reed. On devrait en outre tendre une oreille plus attentive encore à Prospectus et à Mortelle Randonnée car, c'est sûr, on en sortira transformés. Et c'est tant mieux!

> Gilles Gaujarengues

- "The Bridge # 2.8" : le lundi 22 janvier à 19h00 au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85),
- "Jazz Week" : du 17 au 21 janvier au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)
- "Albi Jazz Festival" : du 20 au 27 janvier à Albi (www.sn-albi.fr)

Électrobrass luxuriante

› FÜLÜ

Les Toulousains viennent présenter leur premier album éponyme, le maillon fort qui relie jazz contemporain, transe des carnivals, rythmes technos dans un maelström sonore bougrement sauvage.

Is sont bon esprit les gars de FÜLÜ : « Pour l'occasion, on vous prépare deux soirées pleines de guests, de surprises, de paillettes, de masques, de dancefloor et de nouba au Taquin, qu'on remercie mille fois pour être une vraie maison pour nous et tant d'autres artistes! On en profitera aussi pour vous faire des gros bisous avant notre départ imminent pour le Brésil. Alors on vous attend toustes! ». En tous les cas pas si sauvages que ça, même s'il leur arrive de prendre des apparences animales pour raconter, à travers la musique, la voix et les corps, les récits de l'esprit sauvage (« fulu [f u l u] en swahili »). Mêlant une section cuivres étoffée à des sonorités électroniques, le septet propose un univers sonore luxuriant en tissant un lien entre le jazz contemporain, la transe percussive des carnivals et les rythmiques envoûtantes des clubs de techno. Une voix, parfois italienne, parfois française, nous chuchote à l'oreille nos rêves de la nuit passée... nous crie nos luttes quotidiennes... nous invite à nous abandonner à la danse! C'est avec son tout nouvel album éponyme, à paraître le 19 janvier chez Revolu'Prod/Absilone, que FÜLÜ s'apprête à entamer une furieuse tournée qui démarre avec ces deux dates majeures à Toulouse.



• Vendredi 12 et samedi 13 janvier, 21h00, au Taquin (23, rue des Amidonniers, 05 61 21 80 84)

Sam 13 janvier 2024
Reynerie - Toulouse - 16h - 23h
Rendez-vous Place Abel - Métro Reynerie

La Nuit des Contes

10ème édition

Spectacles et animations pour toute la famille. En intérieur et extérieur.

Les enfants de 12 ans seront pris en charge par les animateurs et les adultes.

• d'Infos - Association Parle avec Elias
www.parleavec.com | 05 61 21 80 84 | 05 61 21 80 84

Organisé par : Agence territoriale ATO, Centre Culturel du Quartier Reynerie, Fédération des Espaces Culturels, Universitaires et de Loisirs, Mairie de Toulouse, Mairie de Cluses, Musée d'Art Moderne, Agence Renaud, Ville de Saint-Jean, Club de Musique

THÉÂTRE GARONNE
15 Fév. 2024
19h

FRONTALIER

DE JEAN PORTANTE

SEUL EN SCÈNE DE
JACQUES BONNAFFÉ

En soutien à
SOS MEDITERRANEE
#TogetherForRescue

Représentation saluée d'une rencontre avec l'association

THÉÂTRE GARONNE
1 avenue du Château d'eau, Toulouse
Tarif unique : 15€ reversés à SOS MEDITERRANEE
Réservation sur : www.helloasso.com/associations/sos-mediterranee

Les R.D.V qui dansent
Plateau partagé

CENTRE CULTUREL ALBAN MINVILLE
Dans le cadre des Vendredis Libres
12 Janvier 2024 - 19h

1^{ère} partie
NATACHA NESONSON
PORTAILS

2^{ème} partie
FRANCESCA ZIVIANI
INIZIO

VALENTIN MÉRLOT
MARATHON

Tarif unique : 5€
Centre Culturel Alban Minville
7 place Marthe Lulliez - Eing
31100 Toulouse

P'TITES ACTUS

• P'TITS LIVRES •

Le "Festival du Livre de Jeunesse Occitanie" sera de retour à Saint-Orens de Gameville et dans les communes de Toulouse Métropole, du 20 au 28 janvier, pour une vingt-deuxième édition intitulée "Lire en corps". Au programme : animations, ateliers et expositions pour découvrir le travail des auteurs et illustrateurs invités. Événement au rayonnement régional fréquenté par les familles, le festival réunit une trentaine d'auteurs et d'illustrateurs réunis pour rencontrer leurs lecteurs. Cette édition évoquera le corps en mouvement. Largement exploré par grand nombre d'auteurs et autrices, la littérature jeunesse fournit matière à réfléchir sur ce vaste sujet qu'est le corps et ses représentations. Les familles sont invitées à venir découvrir auteurs et illustrateurs à travers une programmation *Hors-les-murs* dans plusieurs communes de l'agglomération toulousaine, à travers des expositions, des lectures, des spectacles, des ateliers d'illustration et autres rencontres en librairie.

• <https://festival-livre-jeunesse.fr/2024/>



• LES AS... LE LIVRE! •

"Les As de la Jungle 2 : Opération tour du monde" est l'album du film éponyme qui vient de paraître aux éditions Privat : Quand un mystérieux super-vilain recouvre la jungle d'une mousse rose toxique qui explose au contact de l'eau, les As de la jungle — Maurice, Miguel, Junior, Natacha, Gilbert, Batricia, Al et Bob les deux crapules inséparables, et Camélia un nouveau personnage — sont appelés à la rescousse. Moins d'un mois avant la saison des pluies, la course est lancée. Nos héros, rejoints par de nouveaux alliés, vont voyager autour du monde à la recherche d'un antidote. Du Grand Nord à l'Europe, en passant par l'Asie et le Moyen-Orient, ils embarquent dans leur aventure la plus épique. Cette fois-ci, ils se retrouvent face à un adversaire encore plus intelligent et diabolique que jamais... (à partir de 5 ans/56 pages/10,90 €)



• P'TITS COURTS-MÉTRAGES •

Les "Kid Kino" sont une sélection de courts-métrages à destination des mouflets : des histoires originales et tendres qui font sourire et s'émerveiller. Un tour du monde animé plein de drôlerie et de poésie pour les tout-petits. (de 1 à 3 ans/ entrée libre dans la limite des places disponibles!)

• Les jeudis 11 janvier et 8 février, 10h30, au Centre culturel Bordeblanche (5, rue Yves Rouquette à Toulouse, 05 61 22 30 25)

Jeune public



Concert dessiné

• par la Compagnie Zèbre à Trois

Un billet doux, plié en avion de papier, s'envole. Avant d'arriver jusqu'à sa destinataire, il survole tout un monde peuplé de personnages hauts en couleurs. Des personnages qui ont besoin de mettre les mots noir sur blanc pour faire parvenir leur message. On croise ainsi des enfants timides, jaloux, rebelles ou joyeux. Mais aussi un réveille-matin, l'Océan, Narcisse, la chèvre de Monsieur Seguin, les bisous, les planètes, les vacances... Dans "Noir sur blanc", le dessinateur dépose sur l'écran des couleurs éclatantes, des traits, du feutre, du sable, des pigments au rythme des chansons-lettres. Ses tableaux instantanés se révèlent en direct, comme par magie. Avec une tendre poésie, on parle de choses importantes. De celles qui continuent à s'écrire et à se lire. (à partir de 7 ans)

• Samedi 13 janvier, 11h00, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric, 05 61 93 79 40), dans le cadre de la saison hors les murs d'Odysud



© D. R.

Théâtre, musique & marionnette

• par Stanislas Garnier

Le Musicien aime jouer de ses instruments... Mais trouver des histoires à raconter, c'est un autre travail! Le Chat lui, connaît des histoires... Mais il a besoin du Musicien pour les raconter! Ces deux compères se sont donc liés pour, entre autres, partager l'histoire d'un enfant qui n'aimait pas les fins ou encore celle d'un homme des bois préoccupé par le temps. Ajoutez à cela des instruments atypiques, des interactions avec le public et vous obtiendrez ce doux moment artistique pour le jeune public qu'est "Le Chat et le Musicien, version blues". (à partir de 3 ans)

• Du 2 au 6 janvier, 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



© D. R.

Spectacle familial

• par la Compagnie Avant d'Ouvrir

La Compagnie Avant d'Ouvrir présente un « Petit traité de sobriété joyeuse en milieu féérique » intitulé "Le mystère du Prince qui ne venait pas". Une princesse attend son prince depuis trop longtemps déjà. Ainsi que le roi son père le lui a toujours appris, elle ne quitte pas sa tour. Mais les « dragons-Boeings » et les « félicoptères » rejettent des gaz toxiques, les puits de « blé-troll » s'épuisent et le château est entouré d'un nuage gris qui empêche le prince d'arriver. Elle se lance alors dans une enquête qui va bouleverser ses choix, ses habitudes. Au fil des rencontres, elle s'émancipe de ce que son père et la société lui dictent depuis toujours, « juste parce que c'est comme ça, c'est la règle... » (à partir de 5 ans)

• Mardi 24 janvier, 14h30, au Centre culturel Saint-Simon (10, chemin de Liffard à Toulouse, 05 31 22 96 80)



© Georges Cler

Théâtre de papier

• par la Compagnie Boom

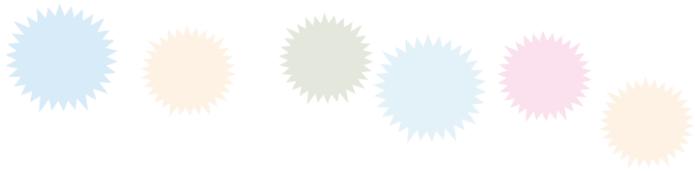


© Romain Le Gall Brachet

nels mais aussi dramatiques, à leur quotidien, à leurs luttes, à leur force. Une célébration collective à laquelle elles invitent le public, avec bienveillance et humour. (à partir de 11 ans)

• Vendredi 19 janvier, 20h00, au Théâtre des Mazades (10, avenue des Mazades, métro Barrière de Paris, 05 31 22 98 00). Vendredi 26 janvier, 20h30, à L'Esplanade des Augustins de Montauban (27, rue des Augustins, 05 63 93 90 86)

Connaissez-vous Anne Lister, Joséphine Pencalet, Louise Chatelain ? Savez-vous qu'en Nubie il existait une civilisation matriarcale aussi riche et florissante que la civilisation égyptienne ? Ou bien que la plus grande flotte de pirates avait été dirigée par une femme ? Dans un seul-en-scène, Zoé Grossot exhume des portraits de femmes aux destins extraordinaires, que notre histoire a effacés. Mais au-delà de ces figures historiques que l'on a oubliées, il y a aussi toutes celles dont on ne connaîtra jamais le nom, toutes celles qui resteront dans l'ombre et que l'on remarque à peine. Grâce aux silhouettes de papier, Zoé Grossot et Lou Simon, cocréatrices du spectacle "En avant toutes", dessinent une autre réalité, ignorée par nos imaginaires collectifs, et nous proposent d'autres modèles et d'autres représentations en dehors des stéréotypes de genre. Un voyage entre les continents et les époques qui fait la part belle aux femmes, à leur diversité, à leurs destins exception-



➤ Concert spectacle

• par Brice Quillon

Jojo avec lui pour partager avec le public ses interrogations sur la vie « des grands ». Dans **“Et après ?”**, Brice, à travers une farandole de chansons, nous emporte dans ses rêves, ses peurs, ses bonheurs... (à partir de 3 ans)

• Du 10 au 27 janvier, 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



© Lu

➤ Théâtre & musique

• par la Compagnie La Muse

Saluons le retour de Charlène Moura et Sophie Boudieux et de leur pétillant spectacle musical **“Dedans-Dehors!”** sur les planches du Grand-Rond. Les deux incroyables musiciennes nous embarquent dans un voyage poétique pour questionner les plus jeunes sur le rapport de chacun à soi et au monde extérieur. Leur recette pour ce spectacle tout en comptines et chansons : un incroyable *instrumentarium* et une bonne dose de couleurs. « *Quel univers intérieur chaque petit être va-t-il se construire ? Quel sera son rapport au monde extérieur ? Et comment ces deux mondes vont-ils interagir ?* ». S'inspirant de la littérature jeunesse et de témoignages recueillis dans les crèches et les écoles, la compagnie La Muse parle aux enfants et aux adultes du passage de soi au monde, de l'aller-retour permanent entre intérieur et extérieur, entre porosité et imperméabilité. Cette thématique du dedans-dehors et les quatre caissons de bois qui transforment l'espace offrent sur scène un vaste terrain de jeu clownesque, dans le cache-cache qu'induit ce va-et-vient, dans les défis lancés à soi-même. Allez vite découvrir cette pépite musicale qui ravit les enfants comme les plus grands! (à partir de 3 ans)

• Du 10 au 17 janvier, les mercredis et samedis à 15h00, au Théâtre du Grand-Rond (23, rue des Potiers, métro François Verdier, 05 61 62 14 85)



© D.R.

➤ Théâtre

• par la Compagnie Hecho en Casa

Quand on a un gros nez, on peut aussi avoir une vie normale. Manger (sans trop de poivre), boire (avec une paille), dormir (sauf sur le ventre) et être amoureux (sans commentaire). Cyrano était amoureux. De sa cousine Roxanne. On lui avait dit que ce n'est pas très bien d'être amoureux de sa propre cousine, mais de toute façon, il n'osait pas le lui dire (à cause de son gros nez). Dans la pièce d'Edmond Rostand, l'amour, sentiment ô combien agréable et douloureux, est au centre de l'intrigue. Dans cette version revisitée qu'est **“Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive”** de la Compagnie Hecho en Casa, trois comédiennes pétillantes invitent le public à entrer dans l'univers d'un Japon inventé. Cyrano demeure le héros atypique de l'ombre, animé par l'amour, le courage et une grande générosité. Une histoire qui nous remplit de nostalgie et où l'on en vient à aimer profondément ce Cyrano qui décidément a le cœur bien plus grand que le nez... (à partir de 6 ans)

• Dimanche 28 janvier, 17h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)



© Guy Labardens

➤ Marionnettes, jeu et musique

• par le Collectif Super Baobab

Par une manipulation chorale à six mains, **“Margolette”** donne vie à trois pensionnaires en maison de retraite amené.e.s à traverser les épisodes d'un quotidien qui leur paraît de plus en plus absurde. Rythmé à la batterie, dans un tempo qui ne laisse plus de temps pour respirer, le spectacle s'appuie sur de véritables échanges avec des personnes âgées pour raconter, à sa façon, la vieillesse. (à partir de 10 ans)

• Du 17 au 20 janvier, 21h00, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



© D.R.

➤ Spectacle dancefloor

• par DJ Show Set

C'est un spectacle en forme de voyage dans l'espace-temps cet **“Héritage”** que propose DJ Show Set. Fin 2025, l'humanité épuisait l'ensemble des ressources vitales de sa planète. Le parlement mondial ordonna l'envoi d'une capsule dans l'espace intersidéral. À l'intérieur de cette capsule est numérisée l'intégralité de la culture humaine : œuvre picturale, cinématographique, bibliographique, musicale, gastronomique, architecturale, et bien d'autre chose encore qui finissent en « *al* » et en « *hic* », comme Gwendal, et Loïc, les deux pilotes cyborgs humanoïdes embarqués à bord. Depuis plus de trente années- lumière, cette capsule dérive dans l'univers intergalactique. « *Aujourd'hui, à 18/12 pm 00, mes capteurs présents ont détecté une forme de vie organique...* » (à partir de 7 ans)

• Dimanche 14 janvier, 16h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)



© Stéphanie Guiterrez Ortega

DIMANCHE
en famille

TARIF UNIQUE
5€

DES SPECTACLES POUR TOUTE LA FAMILLE À PRIX MINI !

SÉANCE À 16H

04.02
2024



LOOMI ET LES ROBOTS

Une comédienne en chair et en os entourée de ses robots partenaires de jeu.

10.03
2024



LES BISKOTOS - BRUT

Une heure de rock pour un concert en béton.

28.04
2024



OPUS 31 - ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Rendez-vous dans les mondes imaginaires de Miyazaki.

le bascala
SAISON 2023
2024

LE BASCALA, VOTRE SALLE DE SPECTACLE DU NORD-TOULOUSAIN, À BRUGUIÈRES.



P'TITES ACTUS

• DISNEY EN CONCERT •

Le grand spectacle de Disney **"Magical Music From the Movies"** revient en France en 2024 pour une tournée exceptionnelle qui passera par la Ville rose le samedi 7 décembre au Zénith. L'occasion pour les petits et les grands de vivre et revivre les airs incontournables et scènes culte d'hier à aujourd'hui au travers d'un medley musical unique en son genre, dans une ambiance féérique et chargée d'émotions. Projetés sur un écran géant, les films Disney seront sublimes par un orchestre symphonique complet, accompagnés de talentueux chanteurs qui interpréteront en live les bandes originales des grands classiques que sont "La Petite Sirène", "Cendrillon", "La Belle et la Bête", "Pocahontas"... ou bien encore "Le Roi Lion" et "La Reine des Neiges". Pendant deux heures, le spectateur embarquera pour un voyage musical inoubliable dans le monde magique de Disney. Renseignements et réservations au 05 34 31 10 00 ou www.box.fr

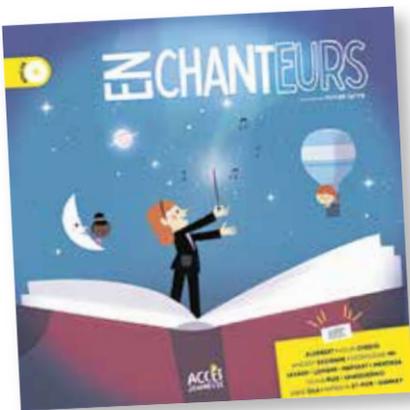


© Disney

• BONNE IDÉE CADEAU •

Un monstre apprivoisé, une cathédrale en flammes, des joujoux en cavale, un roi danseur, une planète fragile, un p'tit tour de piste pour swinguer dans les bois... Voici ce qui attend les p'tits bouts dans **"Enchanteurs"**, un livre-CD tout joli tout beau auquel ont participé Aldebert, Louis Chedid, Vincent Dedienne, Leeroy Saïan Supa Crew), Olivia Ruiz, Sanseverino, Vianney, Natasha St-Pier... pour des instants de peps et de créativité assurés. Toutes et tous réunis à travers quatorze chansons pour petits et grands, pour visiter différents styles : le rap, le slam, la world music, le rock'n'roll, le swing... des univers variés néanmoins complémentaires. Un beau livre pédagogique finement illustré par Olivier Latik. (de 5 à 12 ans)

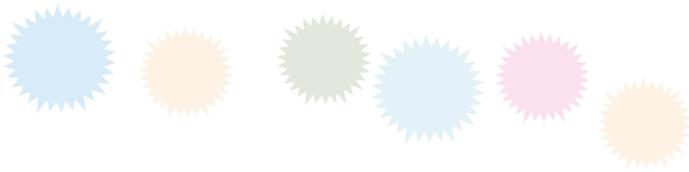
• Éditions Accès Jeunesse, 32 pages/23,00 €, www.acces-editions.com



• ÉVEIL MUSICAL •

L'association **Des Sons et des Songes** propose des ateliers d'éveil musical pour les enfants accompagnés d'un adulte. Ils sont destinés à sensibiliser les tout-petits à la musique dans une ambiance conviviale et ludique. À cet effet, adultes et enfants sont invités à participer et à jouer. (de 3 mois à 3 ans)

• À L'Atelier des Chalets (23, rue Dulaurier à Toulouse), renseignements et inscriptions au 06 58 92 75 58



➤ **Sieste musicale dessinée**

• par William Hountondji & Judith Gueyfier

Dans ce rendez-vous atypique qu'est cette **"Sieste musicale dessinée"**, le public est invité à venir avec un oreiller, un doudou, une couverture... et à s'installer pour un moment de détente en famille. Dans une ambiance feutrée, chacun est amené à fermer les yeux le temps d'un voyage poétique sonore, bercé par la musique de William Hountondji. Judith Gueyfier dessine en direct les personnes présentes, les familles, les doudous et chacun pourra repartir avec un bout de son rêve croqué sur le papier. (dès la naissance)

• Mercredi 17 janvier, 19h00, au Centre culturel Bonnefoy (4, rue du Faubourg-Bonnefoy, 05 67 73 83 62)



© D. R.

➤ **Humour & suspense**

• par Les Sept Fromentins



© D. R.

Drôle et palpitant, mais aussi émouvant, le spectacle **"Loomie et les Robots"** met en scène une comédienne en chair et en os entourée de ses partenaires de jeu : six robots animatroniques tous aussi craquants les uns que les autres! L'histoire : à la suite d'un cataclysme, la jeune Loomie grandit dans un bunker futuriste régenté par une intelligence artificielle et peuplé de robots. Tous veillent à son bien-être et à son éducation. Devenue une ado énergique et rebelle, Loomie passe plus de temps sur ses jeux vidéo qu'à réviser ses leçons. Jusqu'au jour où elle apprend l'existence d'un autre survivant, quelque part sur la planète. Elle est alors bien décidée à le rejoindre. Va-t-elle réussir à s'émanciper et avoir le courage d'affronter le monde extérieur ? (à partir de 6 ans)

• Dimanche 4 février, 16h00, au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguères, 05 61 82 64 37)

➤ **Vidéo-mômes**

• par Les Vidéophages

Les Vidéophages proposent **"Vidéo-mômes"**, des projections de courts-métrages pour le jeune public constituées d'une sélection de films originaux qui donne un aperçu de la production audiovisuelle contemporaine. Une thématique différente est proposée à chaque séance. Chaque film est suivi d'une discussion avec les enfants, animée par un professionnel de l'audiovisuel, pour amener à découvrir les images qui nous entourent de façon ludique. Pour prolonger ce temps d'échange, un goûter est ensuite offert aux enfants. (à partir de 6 ans)

• Mercredi 31 janvier, 14h30, à L'Espace JOB (105, route de Blagnac, 05 31 22 98 72)



© David Gabarri

➤ **Théâtre d'objets**

• par la Compagnie Du Jour au Lendemain



© D. R.

Dans **"Babil"**, nous avons à faire à un duo dans la meilleure tradition clownesque qui revisite le mythe de Babel. Pour cela il lui faudra apprendre à se parler... Il y a ceux qui parlent fort, qui parlent haut, qu'on remarque, qu'on écoute, même s'ils n'ont rien à dire. Et puis il y a ceux qui bredouillent, murmurent, ceux qu'on n'entend pas... Ici, les amis Tohu et Bohu nous racontent l'histoire qu'ils ont inventée : celle d'un peuple qui décide de bâtir une tour. Mais pour cela, il faut s'entendre. Tels l'Auguste et le Clown blanc, le duo va découvrir l'écoute, l'échange, l'altérité. Sur un texte de Sarah Carré renouvelant le mythe de Babel, cette pièce tendre met en scène une joyeuse histoire de la parole. À la fois profonde et simple, elle propose une réflexion sur le langage accessible aux plus jeunes. (à partir de 6 ans)

• Samedi 27 janvier, 11h00, au Petit Théâtre Saint-Exupère (rue Saint-Exupère à Blagnac), dans le cadre de la saison hors les murs d'Odysseus, renseignements et réservations au 05 61 71 75 15

➤ **Théâtre familial**

• par la Compagnie Graines Contemplatives

Charles est un hamster innocent qui mène une vie tranquille dans sa cage. Il aime son quotidien : manger, dormir et faire de la roue! Il partage son imaginaire joyeusement avec le public. Tout semble aller pour le mieux, quand un jour, il découvre le monde extérieur. De retour dans sa cage, sa routine lui semble soudainement ennuyeuse. Il commence à rêver de liberté et n'a plus qu'une idée en tête : sortir à nouveau! Et pour cela, il élabore de nombreux plans pour assouvir sa quête de liberté! **"En cage?"** est un spectacle tout nouveau qui attend la famille! (à partir de 3 ans)

• Du 31 janvier au 10 février, 15h30, au Fil à Plomb (30, rue de la Chaîne, métro Compans Caffarelli ou Jeanne d'Arc, 05 62 30 99 77)



© D. R.

➤ Concert délirant

• par la **Compagnie du Vide**

« **Le Concert à Juli!** », c'est du spectacle vraiment vivant, c'est du réel de maintenant! Juli!, c'est une bonne matière véhiculante d'émotions, elle nous parle de ces petites choses qui font l'universalité de la vie, elle (se) nous questionne sur la mort, l'amour, le désir... Avec son piano lourd comme le poids de la vie, elle nous livre des chansons qui racontent, une poésie à l'état brut, où les mots distordus de dyslexie résonnent de vérités vraies. Elle en fait des caisses, se permet tout, et c'est ça qu'on aime : chanson à bulles, lancer de couteaux dansé ou musique de braguette, Juli! nous embarque entre performances originales et délires improbables et transforme son tour de chant en un show fulgurant. « Le Concert à Juli! », c'est un moment de vie spectaculaire, qui surprend, qu'on partage ensemble et qu'on n'oublie pas! (familial)



• Vendredi 12 janvier, 18h00, à L'Espace (105, route de Blagnac à Toulouse, 05 31 22 98 72)

➤ Danse

• par la **Compagnie Toujours après Minuit**

La tarentelle est une danse qui soigne les personnes piquées et infectées par le venin de la « taranta », insecte venimeux. Si la musique et la danse sont bien ce que l'on prescrit au malade pour le délivrer des fièvres et de tous les maux, ces remèdes s'avèrent aussi contagieux. Mais il s'agit d'une contagion joyeuse, festive. Ce contexte propice à l'imagination, nous invite à vivre des situations étranges, absurdes, et nourrissent la création d'un conte drôle, cruel, et fantastique... Dans « **Salti** », que nous propose la Compagnie Toujours après Minuit, trois amis qui s'ennuient, se donnent une règle de jeu : tirer au sort celui ou celle qui sera désigné-e pour jouer le tarantolato ou la tarantolata, les deux autres incarneront les personnages de danseurs-soigneurs. Chacun aura à inventer tant les pas que les mots, car les comptines, chants et autres formules magiques accompagnent souvent les fables. (à partir de 3 ans)



© Christophe Reynaud de Lage

• Dimanche 4 février, 17h00, à L'Escal (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

➤ Création sonore

• par le **Collectif La Disquette**

Avec ce nouveau rendez-vous qu'est « **Tendre l'oreille** », le collectif toulousain La Disquette propose un temps d'écoute d'une fiction sonore accompagné d'un temps de jeu et de pratique autour de la matière sonore (bruitage, enregistrement et transformation du son). Pour cette séance, les p'tits bouts écouteront « La reine des pirates, épisode 1 », de Claire Richard (Arteradio, 2022) : « Tout commence en Irlande. Le père d'Anne, 8 ans, décide de faire passer sa fille pour son cousin Peter. Pour ça, elle doit couper ses cheveux et mettre un pantalon pour la première fois... ». (de 3 à 7 ans)



© Toni Demuro

• Mercredi 31 janvier, 16h00, au Centre culturel Alban-Minville (1, place Martin-Luther-King, métro Bellefontaine, 05 61 43 60 20)

➤ Théâtre & vidéo

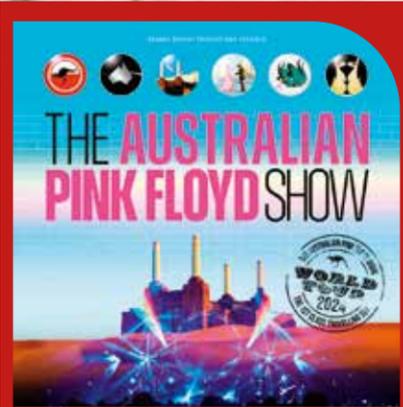
• par **L'Agit**

Le spectacle « **Complexe(s)** » d'Inès Fehner et Clémence Barbier de la compagnie L'Agit, c'est l'histoire d'Iris et Clémentine, l'une grande, l'autre petite, l'une blonde, l'autre brune. Elles nous racontent leurs souvenirs d'enfance, leurs histoires familiales, d'amitiés, de rivalités, de complicités, de jalousie et parfois d'humiliation. Toutes ces petites histoires qui les ont construites, en tant qu'adultes et en tant que femmes : des fées sur leur berceau aux goûters d'anniversaires, de l'élection de délégués à la rentrée au collège... toutes ces étapes de la vie où elles se sont confrontées au regard des autres et à la norme. La vidéo habille le spectacle, l'enrobe, l'augmente. Elle vient se glisser devant les personnages, derrière, sous leurs pieds. Elle montre en flashback ce qu'il y avait dans leur tête d'enfant... et un monde insoupçonné apparaît! (à partir de 8 ans)

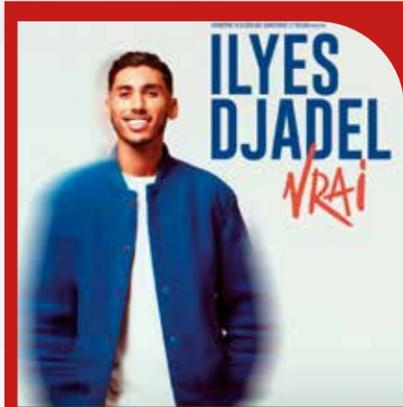


© L'Agit

• Samedi 20 janvier à la Médiathèque de Seysses (10, place de la Libération à Seysses, 05 62 23 00 63)



17 Février - Zénith



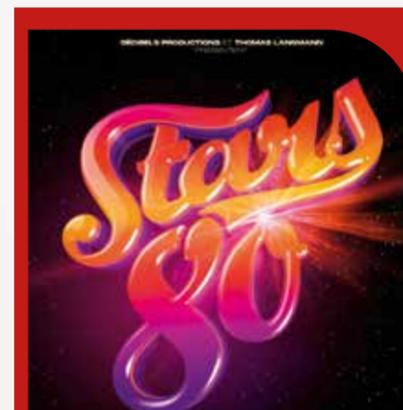
21 Février - Casino



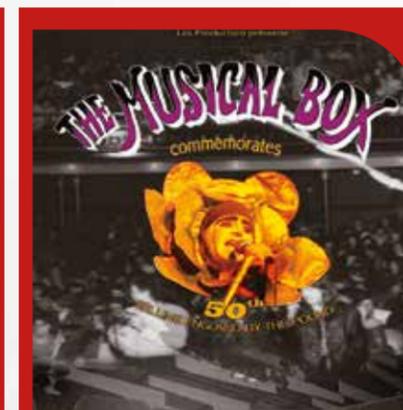
2 Mars - Le Rex



2 Avril - Zénith



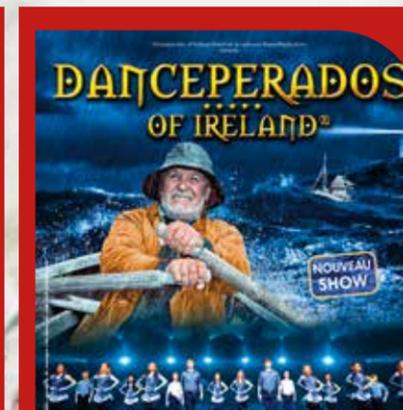
4 Avril - Zénith



10 Avril - Casino



12 Avril - Bikini



19 Avril - Casino

BILLETTERIE : BOX OFFICE - BOX.FR
36 RUE DU TAUR - TOULOUSE / 05 34 31 10 00



Noir sur blanc

Samedi 13 Janvier

20h30 | Jeune public



La Chica & el Duende Orchestra

Mardi 16 Janvier

20h30 | Musique du monde



Irrésistible

Vendredi 19 et Samedi 20 Janvier

20h30 | Théâtre



Ramsès II

Vendredi 26 Janvier

20h30 | Théâtre



Barcella

Mardi 30 Janvier

20h30 | Chanson



WWW.SALLENUGARO.COM
ACHETEZ VOS PLACES !

Agendates

janvier 2024

MERCREDI 3

P'TITS BOUTS

- LEVOLEUR DE PAPILLONS Cie des gestes et des formes au centre culturel la Reynerie (10h30) de 6 mois à 3 ans & (15h30) dès 3 ans
- PLUS PEUR DU LOUP ! Cie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (18h00) dès 7 ans
- ALICE A DISPARU Cie Art Maniac au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans

JEUDI 4

THÉÂTRE/DANSE

- GAËTAN "Ma vie de grenier" au Bijou (21h30)
- Chantier de cirque : PRIMITIVE Cie LaOsa + PERFECT TIMING Cie WCS au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- PLUS PEUR DU LOUP ! par la Compagnie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (18h00) dès 7 ans
- ALICE A DISPARU Cie Art Maniac au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans

GRATOS

- Pause musicale LEHACHE chanson folk jazz salle du Sénéchal (12h30)

VENDEDI 5

THÉÂTRE/DANSE

- Ballet THE UKRAINIAN NATIONAL BALLET OF ODESSA "Le lac des cygnes" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- Chantier de cirque : PRIMITIVE Cie LaOsa + PERFECT TIMING Cie WCS au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- GAËTAN "ma vie de grenier" au Bijou (21h30)

P'TITS BOUTS

- PLUS PEUR DU LOUP ! par la Compagnie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (18h00) dès 7 ans
- ALICE A DISPARU Cie Art Maniac au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans

SAMEDI 6

THÉÂTRE/DANSE

- Bulle Carrée présente VF IMPROVISÉE au 57 (20h45)
- Chantier de cirque : PRIMITIVE Cie LaOsa + PERFECT TIMING Cie WCS au Théâtre du Grand Rond (21h00)

P'TITS BOUTS

- ALICE A DISPARU Cie Art Maniac au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- PLUS PEUR DU LOUP ! par la Compagnie Les Vagabonds au Théâtre du Pavé (18h00) dès 7 ans

GRATOS

- Café-Curiosités #4 : BLACK IS THE NEW

CHANTEUSE ACCOMPLIE

> Charlotte Cardin



La chanteuse, compositrice et créatrice **Charlotte Cardin** — née à Montréal et basée à Paris — exhale des vérités brutes dans une brume de production nocturne, couchant des morceaux de son histoire sur bande. Entourée de musique dès l'enfance, elle a toujours été à l'aise avec l'écriture et la scène. Après les singles "Big Boy" et "Main Girl", elle devient un phénomène international avec son premier album intitulé "Phoenix" paru en 2021. Des centaines de millions de diffusions en streaming et des flots de louanges de la presse internationale plus tard, la lauréate de quatre prix JUNO s'ouvre comme jamais auparavant sur son très remarqué deuxième album "99 Nights".

• Samedi 27 janvier, 20h00, au Metronum (1, boulevard André Netwiller/rond-point de Mme de Mondonville, métro Borderouge, 05 31 22 94 17)

BLACK à la Micro-Folie Toulouse Ernest-Renan (16h30)

DIMANCHE 7

MUSIQUE

- Rock : GIANT ROOKS (19h30/Le Rex)

GRATOS

- Tips & Tricks : Masterclass professionnalisation et auto-management des artistes avec Axel Matrod, leader du groupe El Gato Negro au Metronum (18h30)

MARDI 9

GRATOS

- Conférence ÉCOUTE OPÉRA : LA FEMME SANS OMBRE Richard Strauss au centre culturel Alban-Minville (15h00)
- OSONS Le tremplin demi-finale au Bijou (21h30)

LUNDI 8

JEUDI 11

MUSIQUE

- Musique classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Strauss" (20h30/L'Escale Tournefeuille)
- Swing et jazz manouche : LA FEMME D'HECTOR (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE Gwenaél Morin au Théâtre Garonne (20h00)
- LETARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâredelaCité (20h00)
- ÇA COMMENCE COMME ÇA Isabelle Gaspar au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

CHANSON À FLEUR DE PEAU

> Barcella



Il y a douze ans, **Barcella** s'invitait pour de bon dans la cour des plus dignes représentants de la chanson française avec "La boîte à musiques" son premier album. Depuis, c'est libre et à grands renforts d'audace, de modernité, de finesse et d'humour que cet amoureux des mots n'a cessé de modeler les formes de son art pour bringuebaler du rire aux larmes un fidèle public convaincu par ses prestations réputées et endiablées comme par sa joie bondissante. Toujours prompt à dépoussiérer la chanson française en la nourrissant de slam et de poésie, Barcella compte aujourd'hui près d'un millier de concerts au compteur, et un parcours jonché de succès et de récompenses.

• Mardi 30 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 61 93 79 40)

MERCREDI 10

MUSIQUE

- Musique classique : ORCHESTRE DE CHAMBRE DE TOULOUSE "Strauss" (20h30/L'Escale Tournefeuille)
- Chanson : HERVÉ PEYRARD (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE Gwenaél Morin au Théâtre Garonne (20h00)
- Humour THOMAS N'GJOL "L'œil du tigre" au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- SI CE N'EST TOI Edward Bond au Théâtre du Pavé (20h30)
- ÇA COMMENCE COMME ÇA Isabelle Gaspar au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- SOIF Cie Vendaval à La Cave Poésie (21h00)

P'TITS BOUTS

- BRICE ET JOJO "Et après ?" Brice Quillion au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- DEDANS DEHORS La Muse au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

- MORE AURA Association Des Clous au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- SOIF Cie Vendaval à La Cave Poésie (21h00)
- Danse EXORDE Cie Ligeia au centre culturel Soupetard (19h30)
- SI CE N'EST TOI Edward Bond au Théâtre du Pavé (20h30)
- BLANCHE-NEIGE RÈGLE SES CONTES Anne-Gaëlle Duvochel au Théâtre de la Violette (19h30)
- WHITE PALACE Le Grand I Théâtre au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

- Pause musicale GUILHEM DESQ heavy trad électro salle du Sénéchal (12h30)
- Projection LE SIECLE DE SABINE WEISS en présence de la réalisatrice Camille Ménager, dans le cadre du Cycle "Le temps de Giacometti" au Musée des Abattoirs (18h30)
- Music'Halle Jam avec Ton Ton Salut au Taquin (21h00)
- Apéro-spectacle NUÉES SAUVAGES au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDEDI 12

MUSIQUE

- Chanson : MATHIEU BOOGAERTS (19h00/La Cave Poésie)
- Concert symphonique : MARBRE ET LUMIÈRE Kasuki Yamada (20h00/La Halle aux Grains)
- Swing et jazz manouche : LA FEMME D'HECTOR (21h30/Le Bijou)
- Electrobrass Luxuriante : FULÜ & Guests (21h00/Le Taquin)
- Afrobeat : KIMIA (20h30/Espace Saint-Cyprien)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE Gwenaél Morin au Théâtre Garonne (20h30)
- LETARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâredelaCité (20h00)
- Les Rendez-vous qui dansent : PORTAILS Natacha Nesonson + MARATHON Cie Le Caddie + INIZIO Cie Sens Intérieur Brut au centre culturel Alban-Minville (19h00)
- SOIF Cie Vendaval à La Cave Poésie (21h00)
- MORE AURA + QUARANTAINES Association Des Clous au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- ÇA COMMENCE COMME ÇA Isabelle Gaspar au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

- SI CE N'EST TOI Edward Bond au Théâtre du Pavé (20h30)
- MONTE-CRISTO Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban (20h30)
- BLANCHE-NEIGE RÈGLE SES CONTES Anne-Gaëlle Duvochel au Théâtre de la Violette (20h00)
- WHITE PALACE Le Grand I Théâtre au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

- Conférence ÉCOUTE OPÉRA : LA FEMME

LUNDI 15

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE Gwenaël Morin au Théâtre Garonne (20h00)
- La Poésie c'est le pied (de biche) : ANA TOT & ANNABELLE VERHAEGHE à La Cave Poésie (21h00)

MARDI 16

MUSIQUE

- Musique du monde : LA CHICA & EL DUENDE ORCHESTRA (20h30/Salle Nougaro)

MANIFESTE JONGLÉ CHORÉGRAPHIÉ

> **Compagnie Nicanor de Elia**



Cinq jongleurs utilisent la jonglerie comme instrument poétique et geste révolutionnaire. Le spectacle "Juventud" se pose en manifeste jonglé creusant dans la force de la jeunesse son énergie et son aspiration à l'accélération. Ici, la beauté surgit de la complexité bâtarde d'un groupe en mouvement anarchique et en accélération constante. Célébrant la vitesse et le changement, "Juventud" s'appuie sur la physicalité circassienne dans un jeu de cohabitations multiples, de frottements et de contrastes : une ode à la liberté.

• Samedi 27 janvier, 19h00, au Bascala (12, rue de la Briqueterie à Bruguières, 05 61 82 64 37), dans le cadre de la saison de La Grainerie - Balma, <https://la-grainerie.net/>

SANS OMBRE Richard Strauss au Théâtre des Mazades (17h00)

- Performances LE CONCERT À JULI ! Cie du vide à l'espace Job (18h00)
- UNE SAISON EN ENFER Cie Phosphore au centre culturel Bellegarde (19h00)
- RABAB par la Compagnie Ouest of Center à la Brique Rouge (20h00)
- Apéro-spectacle NUÉES SAUVAGES au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Concert GUILHEM DESQ à la Brasserie de La Halle à Montauban (20h30)

SAMEDI 13

MUSIQUE

- Pop : AQUASERGE "Perdu dans un étui de guitare" (20h00/Théâtre Garonne)
- Chanson pop : SUZANNE BELAUBRE & MAFALDA HIGH (20h00/Théâtre des Mazades)
- Electrobrass Luxuriante : FÜLÜ & Guests (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- La Bulle Carrée présente MATCH D'IMPROVISATION JUNIOR Toulouse vs Auch (16h30) + MATCH D'IMPROVISATION INTERNE (20h30) au 57
- LE SONGE Gwenaël Morin au Théâtre Garonne (18h30)
- LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au Théâtre de la Cité (18h00)
- LES TREIZE DE PATRICK DEVALETTE - ÉLUCUBRATIONS Cie Chaos.S (19h00) + SOIF Cie Vendaval (21h00) à La Cave Poésie
- ÇA COMMENCE COMME ÇA Isabelle Gaspar au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- MORE AURA + QUARANTAINES Association Des Clous au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- SI CE N'EST TOI Edward Bond au Théâtre du Pavé (20h30)
- BLANCHE-NEIGE RÈGLE SES CONTES par Anne-Gaëlle Duvochel au Théâtre de la Violette (20h00)
- WHITE PALACE Le Grand I Théâtre au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- Concert dessiné NOIR SUR BLANC par la Compagnie Zèbre à trois à la Salle Nougaro (11h00) dès 7 ans
- SIESTES ÉLECTRONIQUES Romain Barbot au centre culturel Renan (11h00) dès 3 ans
- DEDANS DEHORS La Muse au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- BRICE ET JOJO "Et après ?" Brice Quillion au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- HABILLEMENT-TOI ZOÉ ! par la Coupagnie Fabulouse au Théâtre de la Violette (9h45) de 1 à 7 ans

GRATOS

- Apéro-spectacle NUÉES SAUVAGES au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 14

THÉÂTRE/DANSE

- Récit musical MONTE-CRISTO Cie La Volige à l'Escale Tournefeuille (17h00)

P'TITS BOUTS

- HÉRITAGE spectacle dancefloor par DJ SHOW SET au Metronum (16h00) dès 7 ans
- HABILLEMENT-TOI ZOÉ ! par la Coupagnie Fabulouse au Théâtre de la Violette (9h45) de 1 à 7 ans

THÉÂTRE/DANSE

- LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au Théâtre de la Cité (20h00)
- LE SONGE Gwenaël Morin au Théâtre Garonne (20h00)
- La Poésie c'est le pied (de biche) : EUGENE SAVITZKAYA & ÉLODIE PETIT à La Cave Poésie (21h00)
- SUR-MÉNAGES Cie Double Je au Théâtre du Pavé (20h30)
- MEURTRE AU CHALET Régis Goudot au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

- LA CITÉ DU VERBE #5 Lecture de Didier Legouic au Théâtre des Mazades (18h30)
- KARAOÛKÉ ACOUSTIC "Salut les ringards" par Cédric Laronche au Bijou (20h32)

MERCREDI 17

MUSIQUE

- Jazz Week #7 : NICOLAS FOLMER (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Cirque LENTO EVIOLENTO Cie Calentina Vortese à l'Escale Tournefeuille (20h30)
- LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au Théâtre de la Cité (20h00)
- Les stars des comédies musicales dans LES RETROUVAILLES au Casino Barrière (20h30)
- LE SONGE Gwenaël Morin au Théâtre Garonne (20h00)
- La Poésie c'est le pied (de biche) : CHRISTOPHE MACQUET à La Cave Poésie (21h00)
- MARGOLETTE Aurore Lebossé au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- SUR-MÉNAGES Cie Double Je au Théâtre du Pavé (20h30)
- MEURTRE AU CHALET Régis Goudot au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- SIESTE MUSICALE DESSINÉE William Hountondji & Judith Gueyfier à l'espace Bonnefoy (16h00) dès la naissance
- BRICE ET JOJO "Et après ?" Brice Quillion au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- DEDANS DEHORS La Muse au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- Contes traditionnels Inuits AUX ORIGINES DU MONDE Cie Sputnik au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

JEUDI 18

MUSIQUE

- Les Pépites du Metronum #5 : I ME MINE + HEEKA + CROY (20h00/Le Metronum)
- Chanson rigolote : STEN & CHARDON (21h30/Le Bijou)
- Jazz Week #7 : PIERRE DE BETHMANN (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- LE SONGE Gwenaël Morin au Théâtre Garonne (20h00)
- LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au Théâtre de la Cité (20h00)
- La Poésie c'est le pied (de biche) : ANTONIO ANSON & GALINA RYMBU à La Cave Poésie (21h00)
- MORE AURA + QUARANTAINES Association Des Clous au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- SUR-MÉNAGES Cie Double Je au Théâtre du Pavé (20h30) *suite de l'agenda en page 22 >*

l'escale
SAISON 23/24

MONTE-CRISTO
DIMANCHE 14.01 17H
LA VOLIGE

LENTO E VIOLENTO
MERCREDI 17.01 20H30
VALENTINA CORTESE

BLEU SILENCE
SAMEDI 20.01 20H30
VENDAVAL

ALEXIS HK
JEUDI 25.01 20H30

DÉTOURS DE CHANT

BILLETTERIE EN LIGNE :
MAIRIE-TOURNEFEUILLE.FR/LESCALE

la Grainerie

Ville de Tournefeuille

la Grainerie
CIRQUE CRÉATION EUROPE

saison 2023-2024
janvier
juin

Informations & billetterie 05 61 24 33 91 la-grainerie.net

Licenses 1-10/2018 2-10/2019 3-10/2020 De SCOM Photographie Vincent Mueau - Graphisme combibrain.org

JEUDI 18

THÉÂTRE/DANSE

- MARGOLETTE Aurore Lebossé au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- Performance DANS LA PEAU DE LA PANTHÈRE "Et il devint elle" Anne-Gaëlle Duvochel au Théâtre de la Violette (19h30)
- MEURTRE AU CHALET Régis Goudot au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

- Pause musicale QUATUOR DE CLARINETTES DE L'ISDAT salle du Sénéchal (12h30)
- TRAJECTOIRE(S) OBLIQUE(S) & CORRÉSPONDANCE dans le cadre du Cycle "Le temps de Giacometti" au Musée des Abattoirs (18h30)
- Apéro-spectacle SOL par Jean-Marie Combelles au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDEDI 19

MUSIQUE

- Jazz Week #7 : EMILE PARISIEN (21h00/Le Taquin)
- Chanson : STEN & CHARDON (21h30/Le Bijou)

lette (15h00 & 20h00)

- MEURTRE AU CHALET Régis Goudot au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

- Danse GAME Compagnie Zone d'Appui Provisoire au centre culturel Bellegarde (18h30)
- Piano voix MARIE SIGAL à l'Espace Saint-Cyprien (19h00)
- BOUCHE B Cie 24 Carats au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
- Apéro-spectacle SOL par Jean-Marie Combelles au Théâtre du Grand Rond (19h00)

SAMEDI 20

MUSIQUE

- Festival Cuba Hoy : DOWDELIN (20h30/Le Metronum)
- Jazz Week #7 : FIDEL FOURNEYRON & SYLVAIN RIFFLET (21h00/Le Taquin)
- Gayquette Club : JENNIFER CARDINI + AMINA + BELLADONNA (23h00/Le Bikini)

THÉÂTRE/DANSE

- Showgirl Tour VERONIC DICAIRE au Zénith (20h00)

Gaëlle Duvochel au Théâtre de la Violette (20h00)

- MEURTRE AU CHALET Régis Goudot au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

- DEDANS DEHORS La Muse au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- BRICE ET JOJO "Et après ?" Brice Quillion au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- Contes traditionnels Inuits AUX ORIGINES DU MONDE Cie Sputnik au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

GRATOS

- Dans notre monde imaginaire REPRÉSENTER L'AUTRE à la Micro-Folie Toulouse Ernest-Renan (16h30)
- Apéro-spectacle SOL par Jean-Marie Combelles au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 21

MUSIQUE

- Electro : DABEULL + NATHALIE DUCHENE + PETER PALACE (18h00/Le Bikini)
- Jazz Week #7 : MINA AGOSSI (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : MAJORETTES Mickaël Phelippeau au ThéâtredeLaCité (15h30)
- LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredeLaCité (15h00)
- FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE au Bascala à Bruguières (15h00)
- SENS DESSUS DESSOUS André Dus-sollier au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban (16h00)

P'TITS BOUTS

- Conte musical L'ENFANT QUI ENTENDAIT LES ÉTOILES à La Halle aux Grains (11h00 & 16h00) dès 6 ans
- Contes traditionnels Inuits AUX ORIGINES DU MONDE Cie Sputnik au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

GRATOS

- 17ème édition du festival Cinéma & Droits de l'Homme de Toulouse et Midi-Pyrénées : Projection de LIMBO de Ben Sharrock au Musée des Abattoirs (14h00)

LUNDI 22

MUSIQUE

- Un Pavé Dans Le Jazz : THE BRIDGE # 2.8 (19h00/Théâtre du Grand Rond)

GRATOS

- Conférence ÉCOUTE OPÉRA : LA FEMME SANS OMBRE Richard Strauss au centre culturel Bellegarde (17h00)

MARDI 23

MUSIQUE

- Festival Détours de chant : HYL ET PETITE GUEULE (20h00/Théâtre des Mazades)
- Les Arts Renaissants : AURÉLIEN GIGNOUX & CHARLES HEISSER (20h00/Saint-Pierre des Cuisines)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : BLITZ Marion Muzac VS Sables Noirs à La Place de la Danse (20h00)
- Cirque réflexif BOÎTE NOIRE Cie SCOM à La Grainerie (20h00)
- IL N'Y A PAS DE AJAR En Vogue Cie

au Théâtre Sorano (20h00)

- LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredeLaCité (20h00)

GRATOS

- ROAD-MOVIE SUR PLACE ET SANS CAMÉRA Collectif Xanadou à l'Usine Tournefeuille (17h15) dès 6 ans
- Apéro-spectacle JEANNE CÔTÉ au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- UNIVERSITÉ POPULAIRE conférence-débat au Bijou (20h30)

MERCREDI 24

MUSIQUE

- Festival Détours de chant : SEPTEMBER COHEN (21h00/Centre culturel Henri-Desbals) + PRIMO GAOUZI (21h00/La Cave Poésie) + DÉLINCQUANTE (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : MAL - EMBRIAGUEZ

GRATOS

- Scène ouverte animée par JULIEN GASC au Metronum (19h00)
- Apéro-spectacle JEANNE CÔTÉ au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Festival Détours de chant NICOLAS JULES SOLO au centre culturel Henri-Desbals (19h00)
- Leçon de JAZZ DARK SIDE OF THE MOON au Taquin (21h00)

JEUDI 25

MUSIQUE

- Pop rock : EAGLE-EYE CHERRY (20h00/Le Metronum)
- Rock électro : SOULWAX (19h30/Le Bikini)
- Musique classique : DE LA BOHÈME À L'ITALIE (20h00/Le Kiwi Ramonville)
- Festival Détours de chant : PARADIS MINUIT & ÉRICNEMO (20h30/Espace Job) + ARHTUR ELY (20h30/Centre culturel Alban-Minville) + ALEXIS HK

MUSIQUE DU MONDE

> La Chica & El Duende Orchestra



Sophie Fustec "La Chica", chanteuse inclassable aux rituels chamaniques, a convoqué l'énergie folklorisante du pianiste et compositeur Marino Palma aka El Duende. Cette nouvelle création est un mix hybride, électrisant au parfum déroulant. L'orchestre atypique Los Duendes surgit et s'empare de l'instant, guidé par l'écriture envoûtante d'El Duende. La voix de La Chica se mue alors en une force collective transcendante : une éclosion ou une (re)naissance à vivre en temps réel.

• Mardi 16 janvier, 20h30, à la Salle Nougaro (20, chemin de Garric à Toulouse, 05 61 93 79 40)

DIVINA Marlene Monteiro Freitas au Théâtre Garonne (20h00)

• Humour VÉRINO "Focus" à la Halle aux Grains (20h00)

• Stand-up 30'30 MORGANE CADIGNAN & GUIGUI POP au Flashback Café (21h00)

• LA HAYE Galin Stoev (19h30) + LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz (20h00) au ThéâtredeLaCité

• IL N'Y A PAS DE AJAR En Vogue par la Compagnie au Théâtre Sorano (20h00)

• Danse KATIE OLSON par la Compagnie Théâtrale Hipotengo au Théâtre du Pont Neuf (20h30)

• Impro LA SEMAINE DU GRAND I "Allez, raconte !" au Théâtre Le Fil à Plomb (20h30)

• MEHDI-EMMANUEL DJAADI au Casino Barrière (20h30)

• Un road movie théâtral ! ZAÏ ZAÏ ZAÏ au Grenier Théâtre (20h30)

P'TITS BOUTS

• LE MYSTÈRE DU PRINCE QUI NE VENAIT PAS par la Compagnie Avant d'Ouvrir au Centre culturel Saint-Simon (14h30) dès 5 ans

• BRICE ET JOJO "Et après ?" Brice Quillion au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans

• DEDANS DEHORS La Muse au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans

• Conte musical LES DEUX ROSES ET LE MÉCHANT GNOME par la Compagnie Muzic'all au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

(20h30/L'Escale Tournefeuille) + DÉLINCQUANTE (21h30/Le Bijou)

• Un archet dans le yucca : ABACAXI + TACLE (21h00/Le Taquin)

THÉÂTRE/DANSE

• Festival Ici&Là : BLITZ Marion Muzac VS Sables Noirs à La Place de la Danse (20h00) + MAL - EMBRIAGUEZ DIVINA Marlene Monteiro Freitas au Théâtre Garonne (20h00)

• IL N'Y A PAS DE AJAR En Vogue Cie au Théâtre Sorano (20h00)

• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredeLaCité (20h00)

• Opéra LA FEMME SANS OMBRE au Théâtre du Capitole (19h00)

• ÉPONGES Collectif Le Baril au Théâtre du Grand Rond (21h00)

• LES JEUNES FRANCE Cie La nuit se lève au Théâtre du Pavé (20h30)

• Danse KATIE OLSON Cie Théâtrale Hipotengo au Théâtre du Pont Neuf (20h30)

• Impro LA SEMAINE DU GRAND I "Allez, raconte !" au Théâtre Le Fil à Plomb (20h30)

• LE GRAND SOIR Cie Les Brimbos au Théâtre de la Violette (19h30)

• Un road movie théâtral ! ZAÏ ZAÏ ZAÏ au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

• Concert poétique bilingue Hommage à Antonio Machado, avec La Compagnie du rêveur Concert poétique bilingue Hommage à Antonio Machado, avec La Compagnie du rêveur

RÉCIT MUSICAL

> Compagnie La Voltige



La Compagnie La Voltige vient donner son "Monte-Cristo" créé en 2021. Edmond Dantès, jeune marin de 19 ans, est trahi par des « amis » jaloux, et emprisonné pour conspiration bonapartiste au château d'If. Il entreprend alors de se venger méthodiquement de ceux qui l'ont accusé à tort... Le conteur Nicolas Bonneau, la musicienne comédienne Fanny Chériaux et le guitariste Mathias Castagné revisitent ce monument sur le mode d'un palpitant polar mêlant satire sociale et élans romanesques, dans lequel on succombe avec le héros aux jouissances de la vengeance. (à partir de 10 ans)

• Dimanche 14 janvier, 17h00, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

• Voyage dans le temps : FANTAISIE MACABRE (20h00/Centre culturel Soupetard)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : TATIANA Julien Andjar au Théâtre Sorano (20h00)
- IRRÉSISTIBLE Cie Grenier de Toulouse à la salle Nougaro (20h30)
- MORE AURA + QUARANTAINES Association Des Clous au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredeLaCité (20h00)
- La Poésie c'est le pied (de biche) : NOEMI LEFEBVRE & ALDO QURESHI à La Cave Poésie (21h00)
- EN AVANT TOUTES Cie Boom au Théâtre des Mazades (20h00)
- MARGOLETTE Aurore Lebossé au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- ANDROMAQUE Robin Renucci au Théâtre Olympe de Gouges à Montauban (20h30)
- SUR-MÉNAGES Cie Double Je au Théâtre du Pavé (20h30)
- Performance DANS LA PEAU DE LA PANTHÈRE "Et il devint elle" Anne-Gaëlle Duvochel au Théâtre de la Vio-

• IRRÉSISTIBLE Cie Grenier de Toulouse à la salle Nougaro (20h30)

• Bulle Carrée propose une CARTE BLANCHE avec Flavien Reppert à la Petite Scène (20h30)

• LE TARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz au ThéâtredeLaCité (18h00)

• BLEU SILENCE Cie Vendaval à l'Escale Tournefeuille (20h30)

• FESTIVAL MONDIAL DE LA MAGIE au Bascala à Bruguières (15h00 & 20h30)

• La Poésie c'est le pied (de biche) : ERNST HERBECK & JOÃO LUIS BARRETO GUIMARÃES à La Cave Poésie (21h00)

• Nuits de la lecture MÊME SI ÇA BRÛLE Anne Lefèvre & François Donato au Théâtre Le Vent des Signes (18h00 & 21h00)

• MORE AURA + QUARANTAINES Association Des Clous au Théâtre du Grand Rond (21h00)

• SUR-MÉNAGES Cie Double Je au Théâtre du Pavé (20h30)

• MARGOLETTE Aurore Lebossé au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)

• Performance DANS LA PEAU DE LA PANTHÈRE "Et il devint elle" Anne-

INTRAMUROS

Une publication de la Sarl de presse O.M.G. Productions - Éditions

Mail : contact@intratoulouse.com
Adresse postale : B.P. 70657 - 82006 Montauban Cedex - France
Internet : www.intratoulouse.com

Directrice de publication Frédérique Bourgeois
Rédacteur en chef Éric Roméra

Livre/relecture & correction Michel Dargel (mdargel@free.fr)

Collaborateurs/trices Michel Castro, Élodie Pages, Master Roy, Sarah Authesserre, Gilles Gaujarengues

Théâtre Jérôme Gac

Publicité Frédérique Bourgeois 06 13 76 20 18 (intranette@yahoo.fr)

Préresse O.M.G. - Impression Imprints/Barcelone - made in CEE
Dépôt légal à Parution. ISSN 1294-8551 - Dépôt légal Espagne B-39120-2009

Abonnement : 1 an = 30 euros (formule d'abonnement sur demande)
Intramuros est édité sans subventions
Ne pas jeter sur la voie publique
Intramuros adhère à Ecofolio pour le recyclage des papiers



Sur la grille >

INTRACROISÉS N° 354

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III									
IV									
V									
VI									
VII									
VIII									
IX									
X									
XI									

HORIZONTALEMENT

I. À souhait ! II. Pour manger du pissenlit, mais pas par la racine. III. Avec elle, pas de vague ! IV. Ici,

c'est service à la carte. Fera du feu. V. Partir avec la caisse. Lettres d'étrennes. VI. Qui quête en redemande ! VII. Aux Filatiers, ou à Sabatier. Est ouest. Bon pour accord. VIII. Tendance, en cuisine. Un bon tuyau. IX. Une partie de la solution. Arriver à point. X. Avec elle, toux passe, et toux s' casse. XI. En mode créateurs.

VERTICALEMENT

1. En vœux-tu? En voilà ! 2. Là, y'a comme un lézard ! 3. Ça vaut bien un grand-messe. Le Schpountz, c'est lui ! 4. À Sesquières, et à La Ramée. Disparus en série. Consonnes des cloches. 5. Font en sorte que ça sorte. Il a beau je. 6. Travaille à la chaîne. Ah, ils ont l'air fin ! 7. Lac, ville et canal. Se marre doucement. 8. Là, ça assure ! Nouvelle, elle est de la

revue. 9. Avec elles, vous êtes dans la bonne direction.

INTRASOLUTION N° 353

HORIZONTAL I. AFRIQUEDUSUD. II. RANCUNIER. SA. III. BU. HI. SPLEEN. IV. ICTHYOSE. GIT. V. THUYAS. CARTE. VI. RAMOS. CELA. VII. BI. FI. CINQ. VIII. GOLDORAK. NEU. IX. EPEES. OKEEFE*.

VERTICAL 1. ARBITRAGE 2. FAUCHA. OP. 3. RN. HUMBLE. 4. ICTHYOIDE. 5. QUIYAS (YAQUIS). OS. 6. UN. OS. FR. 7. EISS. CIAO. 8. DEPECE. KK. 9. URL. ALC. 10. USEIT. NEF. 11. DANTESQUE.

*J'ai bien vu comme vous que O'Keefe prenait deux f. Mais il était trop tard. Toutes mes excuses et bonne année quand même !

MICHEL DARGEL mdargel@free.fr

- Concert poétique bilingue HOMMAGE À ANTONIO MACHADO avec LA COMPAGNIE DU RÊVEUR à l'Institut Cervantes (18h30)
- Festival Détours de chant : CAMILLE

- LE GRAND SOIR Cie Les Brimborions au Théâtre de la Violette (20h00)
- Un road movie théâtral ! ZAÏ ZAÏ ZAÏ au Grenier Théâtre (20h30)

- Humour THOMAS ANGELVY au Casino Théâtre Barrière (20h30)
- COSMOS Maëlle Poésy au Théâtrédela-Cité (20h00)
- LES JEUNES FRANCE Cie La nuit se lève au Théâtre du Pavé (20h30)
- LES GENS DE LA NUIT Le Cabaret du conservatoire au Théâtre du Pont Neuf (20h30)
- L'IRONIE DU SORT Fabrice Guérin au Grenier Théâtre (20h30)

CONCERT POÉTIQUE BILINGUE

> La Compagnie du Rêveur



Antonio Machado (Séville, 1875 - Collioure, 1939) est un poète, dramaturge et narrateur espagnol du XX^e siècle. Bien qu'influencé par le modernisme et le symbolisme, son œuvre est une expression lyrique de l'idéologie de la Génération 98. A travers ce bel hommage, Elrick Fabre-Maigné et La Compagnie du Rêveur nous font revisiter l'œuvre du poète dans toute sa beauté et sa profondeur.

• Jeudi 25 janvier, 18h30, à l'Institut Cervantes (31, rue des Chalets, 05 61 62 48 64), entrée libre!

- LAÏLY salle du Sénéchal (12h30) + MOITIÉ FEMME MORTELLE PAILLETTE à l'espace Job (18h30)
- Apéro-spectacle JEANNE CÔTÉ au Théâtre du Grand Rond (19h00)

VENDEDI 26

MUSIQUE

- Chanson : CALOGERO "A.M.O.U.R Tour" (20h00/Le Zénith)
- Metal : ORPHANED LAND (19h00/Le Metronum)
- Hip-hop : TSEW THE KID + MAHEVA (19h30/Le Bikini)
- Electro : MOKADO (19h30/Le Rex)
- Récital : MATTHIAS GOERNE (20h00/Théâtre du Capitole)
- Jazz rock : LA PIEUVRE IRRÉFUTABLE (21h00/Le Taquin)
- Festival Détours de chant : SOLEYNIA (20h30/Espace Saint-Cyprien) + ARBAS (21h30/Le Bijou) + LOKK & ZARN (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : MAL - EMBRIAGUEZ DIVINA Marlene Monteiro Freitas au Théâtre Garonne (20h30)
- LE BANQUET Cie Innocentia Inviolata à l'Usine (20h00)
- IL N'Y A PAS DE AJAR En Vogue Cie au Théâtre Sorano (20h00)
- RAMSÈS II Cie Cœur et Jardin à la salle Nougaro (20h30)
- ÉPONGES Collectif Le Baril au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- LA HAYE Galin Stoev (19h30) + LETARTUFFE Guillaume Séverac-Schmitz (20h00) au ThéâtrédelaCité
- Impro LA SEMAINE DU GRAND I "Allez, raconte !" au Théâtre Le Fil à Plomb (20h30)
- LES JEUNES FRANCE Cie La nuit se lève au Théâtre du Pavé (20h30)
- Danse KATIE OLSON Cie Théâtrale Hipotengo au Théâtre du Pont Neuf (20h30)
- LE GRAND SOIR Cie Les Brimborions au Théâtre de la Violette (15h00 & 20h00)
- Un road movie théâtral ! ZAÏ ZAÏ ZAÏ au Grenier Théâtre (20h30)

GRATOS

- Cirque EL DORADO Cie NDE à l'espace Bonnefoy (18h00)
- Dystopie burlesque EXEMPLAIRE Strap Cie à l'Espace Roguet (20h30)
- ADAM DE LA BALLE L'Attention Cie à la Brique Rouge (18h30)
- Apéro-spectacle JEANNE CÔTÉ au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- Concert LA BEDOUNE à la Brasserie de La Halle à Montauban (20h30)

SAMEDI 27

MUSIQUE

- Drum'n'bass : CHASE AND STATUS FORUM + REDEYES + TRYST TEMPS (23h55/Le Bikini)
- Concert symphonique : LEPREST EN SYMPHONIQUE Dylan Corlay (20h00/La Halle aux Grains)
- Jazz rock : LA PIEUVRE IRRÉFUTABLE (21h00/Le Taquin)
- Festival Détours de chant : LOKK & ZARN (21h00/La Cave Poésie)

THÉÂTRE/DANSE

- LE BANQUET par la Compagnie Innocentia Inviolata à l'Usine de Tournefeuille (20h00)
- ÉPONGES Collectif Le Baril au Théâtre du Grand Rond (21h00)
- Manifeste jonglé chorégraphique JUVENTUD par la Compagnie Nicanor de Elia au Bascula à Bruguères (19h00)
- Impro LA SEMAINE DU GRAND I "Allez, raconte !" au Théâtre Le Fil à Plomb (20h30)
- LES JEUNES FRANCE Cie La nuit se lève au Théâtre du Pavé (20h30)

P'TITS BOUTS

- BABÏL Cie du jour au lendemain au Petit Théâtre Saint-Éxupère (11h00) dès 6 ans
- DEDANS DEHORS La Muse au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 3 ans
- BRICE ET JOJO "Et après ?" de et avec Brice Quillion au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- Conte musical LES DEUX ROSES ET LE MÉCHANT GNOME par la Compagnie Muzic'all au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans
- Détours de chant : PITPIT Marin Marin au centre culturel Renan (17h00) dès 6 ans

GRATOS

- Apéro-spectacle JEANNE CÔTÉ au Théâtre du Grand Rond (19h00)

DIMANCHE 28

MUSIQUE

- Toulouse Guitare : DUO MELIS (17h00/Saint-Pierre-des-Cuisines)
- Festival Détours de chant : HERVÉ SUHUBIETTE & CO chantent Anne Sylvestre (17h00/Le Bascula à Bruguères)

DANSES CONTEMPORAINES

> Compagnie Vendaval

La Compagnie Vendaval présente "Bleu silence" : Une rivière de vaisselle brisée, des chaises et des escabeaux renversés, une femme entre. Perchée sur ses talons rouges, le regard droit et digne, elle avance fébrilement, au rythme des craquements de ses pas. Soudain, sa voix s'élève sur un air d'opéra faisant ressurgir du silence les histoires étouffées par la violence de « l'amour ». Des corps meurtris, aimés, déchus, honteux, passionnés, furieux, s'élançant dans une danse sans répit... "Bleu silence" ou huit interprètes pour un spectacle où la danse contemporaine et les danses urbaines se mêlent au chant lyrique et à la puissance des textes pour nous interpeller sur la violence dans le couple. La Compagnie Vendaval a choisi la force et la pudeur, la puissance et la poésie pour dénoncer ces bleus silencieux. (à partir de 13 ans)



• Samedi 20 janvier, 20h30, à L'Escale (place Roger Panouse à Tournefeuille, 05 62 13 60 30)

THÉÂTRE/DANSE

- LES JEUNES FRANCE Cie La nuit se lève au Théâtre du Pavé (16h00)
- Opéra LA FEMME SANS OMBRE au Théâtre du Capitole (15h00)

P'TITS BOUTS

- CACHÉ DANS SON BUISSON DE LAVANDE, CYRANO SENTAIT BON LA LESSIVE Cie Hecho en casa à l'Escale Tournefeuille (17h00) dès 6 ans
- Festival Détours de chant : JEVIENS D'OU TU VAS Cie Habibi au centre culturel Alban-Minville (10h30) dès 6 ans
- Conte musical LES DEUX ROSES ET LE MÉCHANT GNOME Compagnie Muzic'all au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 3 ans

LUNDI 29

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : MIRLITONS Aymeric Hainaux & François Chaignaud au Théâtre Garonne (20h30)
- LES GENS DE LA NUIT par Le Cabaret du Conservatoire au Théâtre du Pont Neuf (20h30)

MARDI 30

MUSIQUE

- Chanson sensible : BARCELLA (20h30/Salle Nougaro)
- OSCAR LES VACANCES (21h30/Le Bijou)

THÉÂTRE/DANSE

- Festival Ici&Là : MIRLITONS Aymeric Hainaux & François Chaignaud au Théâtre Garonne (20h30)
- LES GRATITUDES Fabien Gorgeart au Théâtre Sorano (20h00)

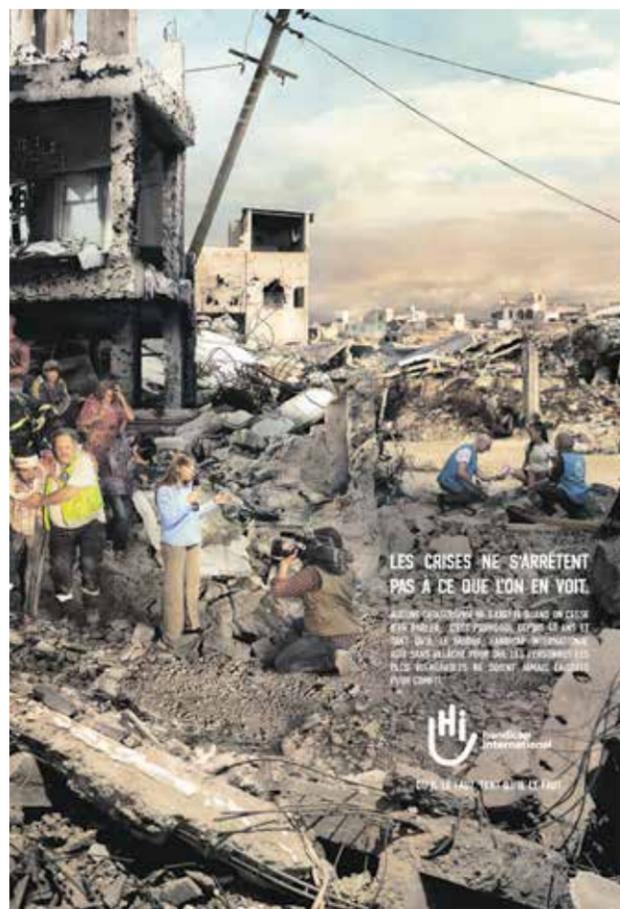
- LES COMÉDIES D'APRÈS MOLIÈRE par la Compagnie Provisoire au centre culturel Bonnefoy (20h00)
- ICI LES NUITS SONT PLUS NOIRES ET CALMES au Théâtre de Mazades (20h00)
- LES JEUNES FRANCE Cie La nuit se lève au Théâtre du Pavé (20h30)
- DIPLOMATIE Cie de l'Émotion au Théâtre Le Fil à Plomb (21h00)
- LES GENS DE LA NUIT Le Cabaret du conservatoire au Théâtre du Pont Neuf (20h30)

P'TITS BOUTS

- VIDÉO- MÔMES à l'espace Job (14h30) dès 6 ans
- TENDRE L'OREILLE : LA REINE DES PIRATES Collectif La Disquette au centre culturel Alban-Minville (16h00) de 3 à 7 ans
- EN CAGE ? Cie Graines Contemplatives au Théâtre Le Fil à Plomb (15h30) dès 3 ans
- CACHÉ DANS SON BUISSON DE LAVANDE, CYRANO SENTAIT BON LA LESSIVE Cie Hecho en Casa au Théâtre du Grand Rond (15h00) dès 6 ans
- Conte musical venu du Brésil ÂME SE-REINE Zé Lauro Azevedo au Théâtre de la Violette (10h45 & 16h30) dès 5 ans

GRATOS

- Carnet d'hiver #7 : Cycle de rencontres sur l'écriture contemporaine du théâtre de marionnettes à l'Espace Roguet (10h00 à 17h00)
- Apéro-spectacle HECTOR OU RIEN au Théâtre du Grand Rond (19h00)
- R.A.P. Lou de la Cave Po' et le rappeur L'Erreür invitent LERKA JO pour une carte blanche à La Cave Poésie (19h30)



17^E FESTIVAL DE FILMS LGBTQIA+

26 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2024
TOULOUSE

5 AU 28 FÉVRIER 2024
OCCITANE - NOUVELLE AQUITAIN

DES IMAGES AUX MOTS

Festival de Cinéma & Droits de l'Homme

du 6 au 21 janvier 2024

17^e édition

ALBI | AUCAMVILLE | AUZELLE | BEAUMONT-DE-LOMAGNE | CAHORS | CARCASSONNE
CASTANET | COLOMIERS | LAVELANET | L'ISLE-JOURDAIN | MIREPOIX | MONTAUBAN |
MURET | RAMONVILLE | ROOZÉ | SAINT-GAUDENS | SAINT-GIRONS | TARBES
TOULOUSE | TOURNEFEUILLE | VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE | & EN V.O.D.

www.festival-cinema-droitsdehomme.fr

**LE SEUL RESTO
QUI RISQUE DE FERMER
MALGRÉ 30 MILLIONS
DE REPAS EN PLUS.**

170 MILLIONS DE REPAS
DISTRIBUÉS EN UN AN,
C'EST LA HAUSSE LA PLUS FORTE
DE NOTRE HISTOIRE.
ON COMPTE SUR VOUS.



FAITES VOS DONS
EN FLASHANT CE CODE
OU SUR [RESTOSDUCEUR.ORG](https://restosducoeur.org)

